

L'OLIVIER :

la force du don ou le triomphe d'Athéna sur Poséidon



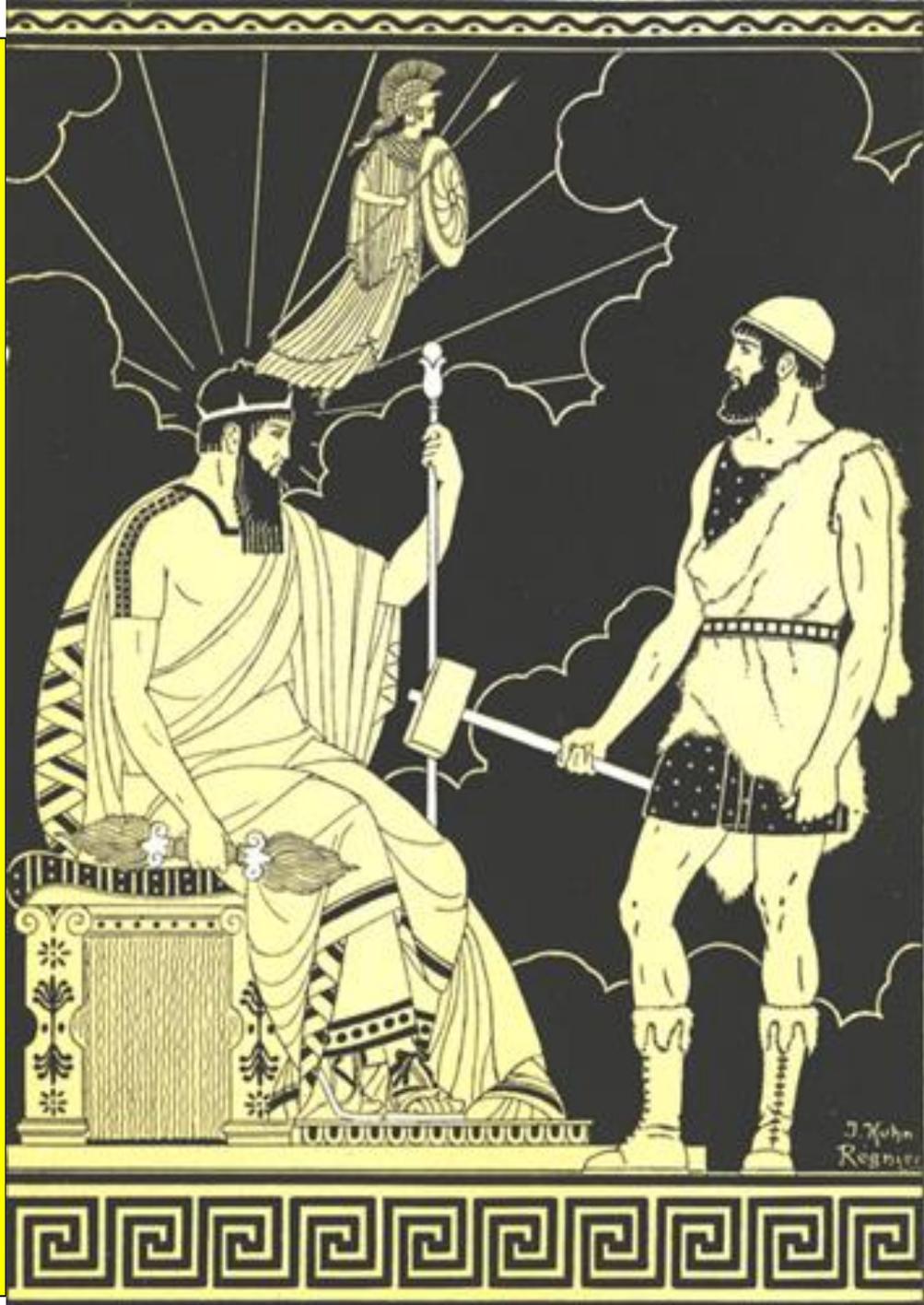
TABLE

| | |
|--|---------------|
| Légende grecque : le triomphe d'Athéna VS Poséidon pour le patronage d'ATHÈNES | 3 |
| La vraie histoire d'ATHENES | 5 |
| Le mot du gérant : réussissons le fameux virage | 10 |
| Symbolique du drapeau des Nations Unies à New - York | 11 |
| Le grand olivier de l'annexe Asclépiade | 12 |
| Olivier de l'Apollon à la lyre (Institut Asclépiade) | 13 |
| Dame à la lyre (Erato, muse de l'art lyrique) | 14 |
| Le plus vieil olivier du monde planté à VOUVES en CRÈTE (GRECE) | 15 |
| Histoire grecque : La Bataille des Thermopyles (Léonidas) | 18 |
| JO Athènes 2004 : Athlète française couronnée par un rameau d'olivier | 26 |
| Le baron Pierre de Coubertin : initiateur français des jeux olympiques modernes | 27 |
| Le stade olympique d'Athènes (stade marmoréen de PERICLES) | 29 |
| Universalité de l'olympisme et hymne olympique | 32-33 |
| Olympeion - Zeus | 34 |
| La flamme olympique (cérémonie du feu à Olympie en Grèce) | 38 |
| Prométhée, l'ami des hommes, transmetteur du feu divin | 40 |
| Pandore et sa boîte des malheurs humains | 41 |
| Les relais antiques de la flamme olympique (Vases) | 44 |
| Laure Manaudou - France : 1ère relayeuse de la flamme JO Paris - Flamme à Marseille | 45 46 |
| La flamme olympique : paroles de chanson par farfelus | 47 |
| JO de Paris 1924 (stade olympique de Colombes) | 48 |
| JO de Berlin 1936 - Jesse OWENS | 51 |
| HERACLES et sa massue | 55 |
| Des Dieux et des plantes | 57 |
| Marathon - Ali (dit Alain) MIMOUN | 60-62 |
| Le 1500 m Hommes et Femmes | 65 |
| Autour de l'olivier | 70 |
| Les maladies de l'olivier | 85 |
| Le discours de Pierre de COUBERTIN à Prague en 1925 | 98-102 |

ZEUS (à Gauche de la photo) avait été averti que son fils lui prendrait le trône, tout comme lui-même avait usurpé le pouvoir à son père **CHRONOS**. Aussi, lorsque **MÉTIS** tomba enceinte, **ZEUS** l'avala.

Il demande à **HÉPHAÏSTOS** (à droite sur la photo) de lui ouvrir le crâne d'un coup de hache, pour le libérer de ce mal : c'est ainsi qu'**ATHÉNA** jaillit de la tête de **ZEUS** en poussant un puissant cri de guerre, brandissant sa lance et son bouclier.

Par la suite, **ATHÉNA** est considérée comme la fille de **ZEUS** seul.





Noël HALLÉ (1711-1781) : La dispute légendaire d'Athéna) et de Poséidon, Louvre, Paris
La légende veut qu'Athéna et Poséidon, dieu de la mer, se soient disputé la ville d'Athènes. Celui qui offrirait à la ville le don le plus utile gagnerait. Poséidon donne vie à un cheval invincible au combat. Athéna a gagné avec son olivier 3

La vraie histoire d'Athènes

En réalité, l'histoire d'Athènes est un peu moins grandiloquente même si elle n'en est pas moins passionnante ! Les premières traces de vies dans la région sont très anciennes, un fortin y prenait place dès le néolithique mais la Cité se structure vraiment vers -1400 avec Mycènes.

Aux alentours de -800, son fort élevé basé sur l'Acropole, son accès à la mer ainsi que son emplacement central en font une place stratégique au cœur du monde grec. Elle devient une ville-État gouvernée par des rois accompagnés d'un conseil, l'*Aréopage*, constitué d'une cour de nobles : c'est un pouvoir aristocratique.

Vers -700, la Cité est gérée par une oligarchie composée de 9 membres élus par les eupatrides, les descendants des nobles qui ont conquis l'Attique. Mais cette concentration des pouvoirs vers une classe sociale élevée suscite le mécontentement du peuple. Aussi, pour éviter les abus, un premier code de loi est dicté par le législateur Dracon en -621. Son successeur, Solon, va plus loin et crée un tribunal populaire, la Boulé, un conseil constitué de 400 citoyens : l'idée d'une démocratie commence à germer. Si cette démocratie va pouvoir se former, c'est notamment grâce à un formidable coup de pouce du destin. En -490 puis en -480, les athéniens vont battre les Perses et se débarrasser des menaces extérieures. Cette période paisible et prospère va permettre à la Cité de se concentrer sur son rayonnement culturel : c'est le « *siècle de Périclès* ».

Ce politicien embelli la ville, s'entoure d'artistes pour louer la splendeur d'Athènes et encourage la démocratie. Il fit également édifier certains des monuments les plus emblématiques de la ville comme le Temple de *Niké* (Athéna victorieuse), l'*Érechthéion* et surtout le *Parthénon* qui sera construit en seulement 9 ans !

La suite n'est pas très glorieuse... Athènes est prise par les Francs puis par les Catalans, les Florentins et les Ottomans ! Le Parthénon devint un temple de la vierge puis une mosquée sous l'époque byzantine. Le coup de grâce vient des Vénitiens : à la fin du XVIIe s., ils assiègent et bombardent Athènes. Pensant que le Parthénon, lieu de culte, ne serait pas visé, les Turcs y entreposent leur poudre à canon mais un obus transperce le toit du monument le 26 septembre 1687... c'est un désastre, il n'en reste plus que des ruines (Suite p. 7 à 9).



Ruines du Parthénon

ATHENES AUJOURD'HUI

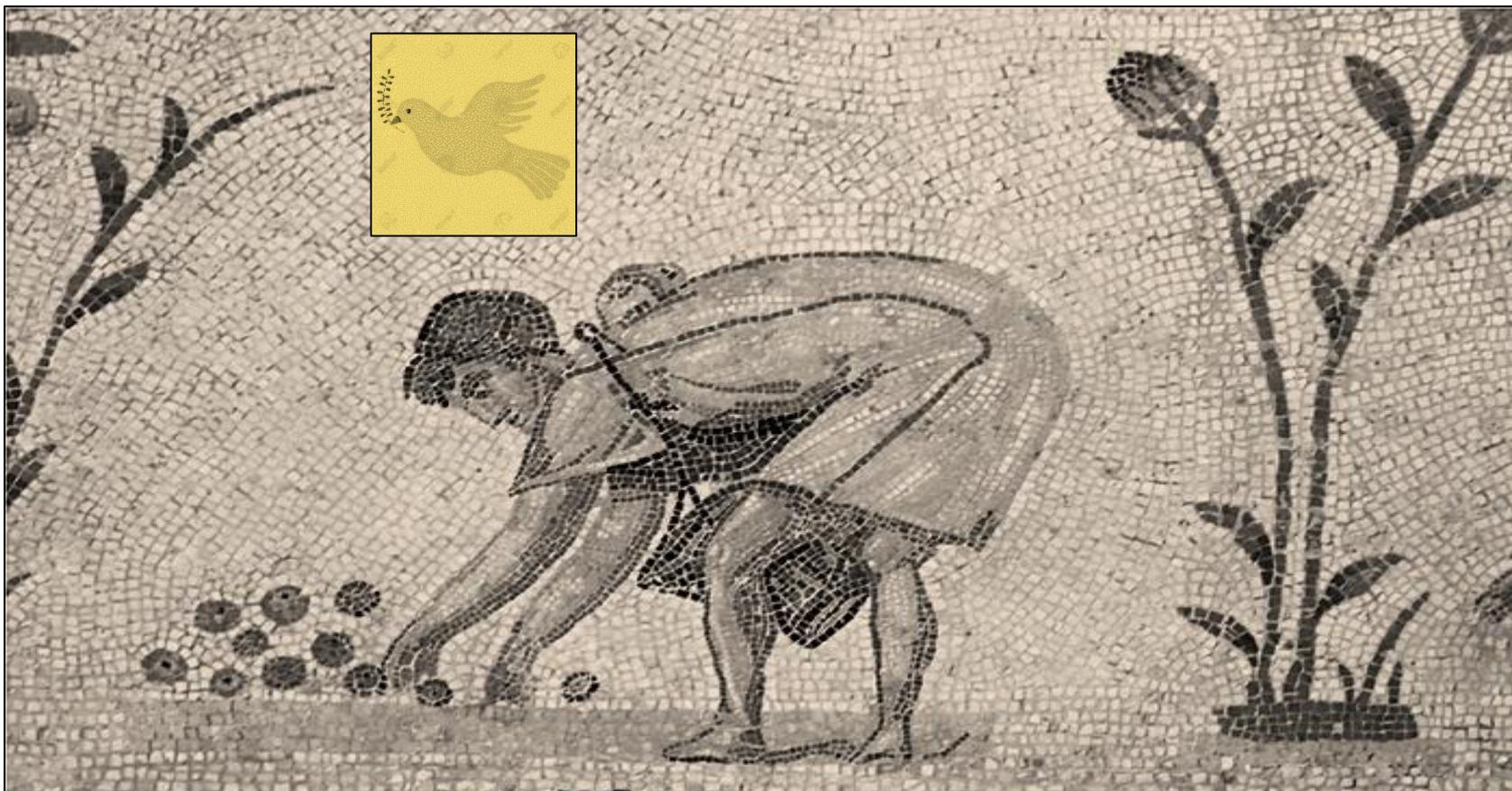
Panorama : vue de la colline Lycabette





L'Agora, au centre d'Athènes, et à gauche, le « Théséion » comme il est souvent appelé, en réalité un Héphaïstéion 8

Dans cette même logique divine, l'Olivier est cité dans la bible pour annoncer la fin du Déluge à Noé par une colombe tenant en son bec un rameau d'olivier. «*Sur le soir, la colombe revint vers Noé, et voilà qu'elle avait au bec un rameau frais d'olivier. Noé sut alors que le niveau des eaux avait baissé* » (Genèse, 8.11 : image de la colombe infra). Le coran fera l'éloge de l'Olivier : «*un olivier ni oriental ni occidental dont l'huile semble éclairer sans même que le feu la touche*» (sourate ENNOUR, 24.35). Ainsi, l'Olivier dans sa forme sauvage d'abord, symbole de vie, est apparu il y a plus de 14.000 ans en méditerranée. Sa domestication et sa culture auraient débuté il y a 4 000 ans av. JC. Les phéniciens (habitants le littoral libanais) l'ont introduit en Tunisie et en Italie avant qu'il ne se répande dans le bassin méditerranéen.



Ramassage des olives tombées. Mosaïque de la Chebba. Musée du Bardo (Tunis)

LE MOT DU GÉRANT

REUSSISSONS LE FAMEUX VIRAGE

Enjeux sanitaires, sociopolitiques et éthiques, nous vivons une époque cruciale, comme nous l'avions que rarement connue.

Les débats politiques sont actuellement vifs et houleux tant sur le plan national que sur l'Europe, d'autant que cette dernière enregistre une vague pessimiste et un certain décrochage. Dans ce contexte incertain, le choix du gérant s'avère délicat.

Certes, l'accompagnement et les mesures de soutien à nos établissements – si elles sont toujours possibles - sont indispensables au risque d'un affaiblissement voire d'une disparition pure et simple. Les problèmes de recrutement, au demeurant largement médiatisés, sont à l'acmé de leur évolution. Nous payons sans doute les erreurs du passé. Est-ce déjà trop tard pour corriger le tir ?

Pour l'heure, il nous faut, en toute responsabilité, plus d'ambition. Recentrons-nous alors sur les réalités d'un quotidien en pleine mutation. Refusons les enfermements délétères et comptons sur nous-mêmes pour faire face aux entraves des esprits chagrins. Exploitions davantage les ressources de l'organisation que nous avons pu, ensemble, mettre en place. Ecartons-nous des incompétences et du génie du mal qui menace sournoisement dans son coin. Les patients ont besoin de nous!

Maints efforts resteraient donc à accomplir pour transformer les essais et réussir ce virage tant attendu... sans jamais chavirer ni sombrer corps et biens.

Dr Tahar ALLAS



Photo du haut

Drapeau des Nations Unies (ONU) dessiné par une équipe de graphistes pour la Conférence de San Francisco en 1945. L'équipe est dirigée par *Oliver Lincoln Lundquist*. L'emblème représente « une carte du monde en projection azimutale équidistante; le pôle nord servant de centre. Autour de la carte, une couronne de branches d'olivier stylisées et croisées de couleur blanche. Le tout sur champ bleu, couleur de la paix en opposition au rouge couleur de la guerre.

La projection comprend quatre cercles concentriques » ; Le « bleu ONU » (UN Blue) est devenu une partie intégrante de l'identité visuelle de l'organisation.

Il représente la paix en opposition au rouge, couleur de la guerre.

Photo du bas

Siège de l'ONU à New York
Paix, dignité et égalité sur une planète saine





Annexe Asclépiade : le grand olivier (40 arbres au total y sont plantés)



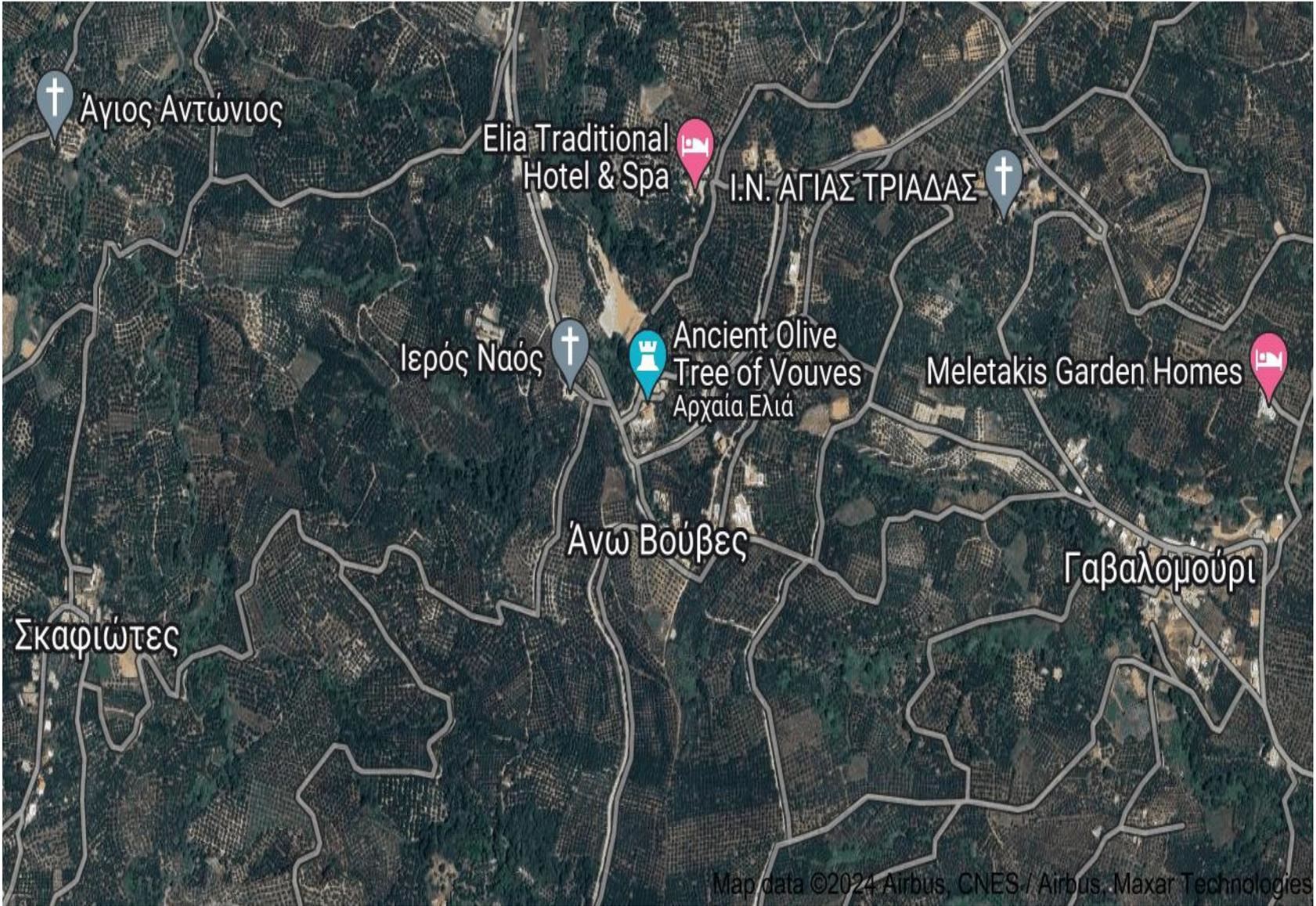
Olivier à proximité de la statue d'Apollon à la lyre : 50 unités figurent dans l'enceinte de l'établissement. A gauche cheminement vers l'amphithéâtre.



Hall d'accueil : sculpture en marbre, dame à la lyre (Muse ERATO et son instrument associé à Apollon)



L'olivier de VOUVES en CRETE (GRECE): le plus vieil olivier du monde
Tronc : 12,5 m de périmètre et 4,6 m de diamètre

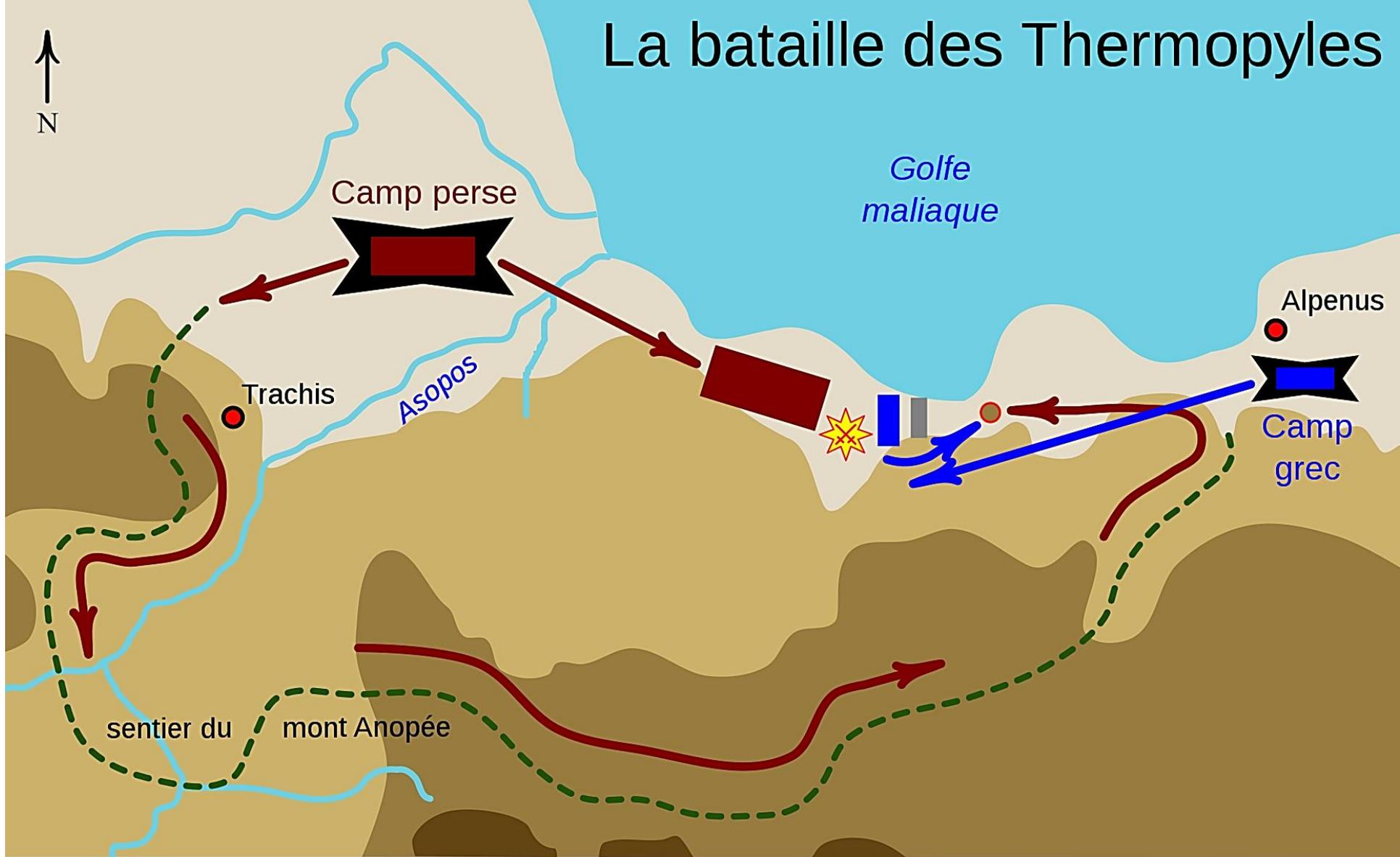


Map data ©2024 Airbus, CNES/ Airbus, Maxar Technologies



L'olivier de VOVES : La **dendrochronologie** (analyse des cernes de l'arbre) montre que cet olivier a au moins 2000 ans. Mais des scientifiques crétois ont estimé un âge de 4 000 ans.

La bataille des Thermopyles

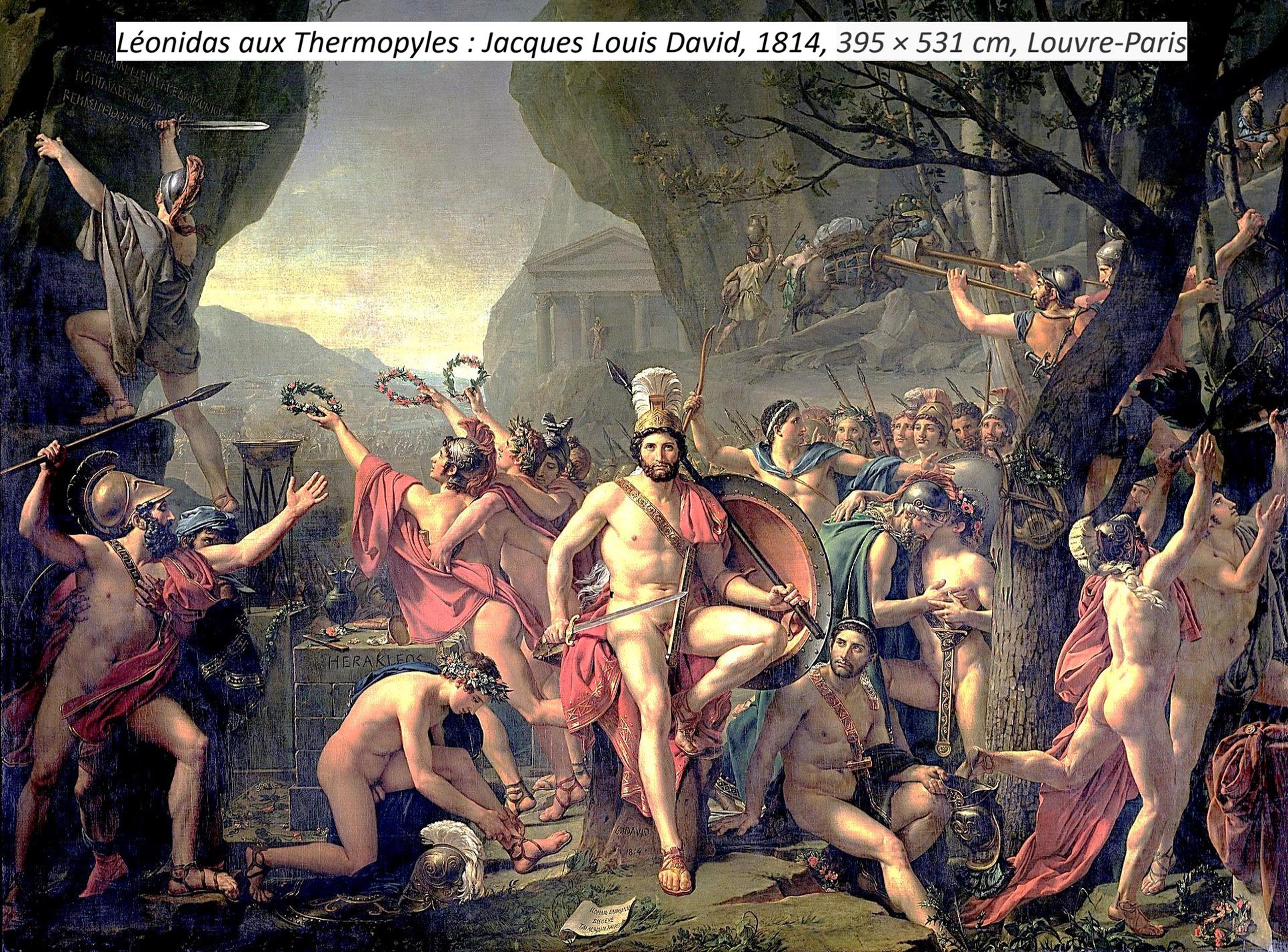


- armée perse
- armée grecque
- mouvements perses
- mouvements grecs

- mur défensif phocéen
- colline de l'ultime résistance grecque

- altitude
- impraticable
 - praticable

Léonidas aux Thermopyles : Jacques Louis David, 1814, 395 × 531 cm, Louvre-Paris



En 480 av. J.C., les Perses cherchent à envahir la Grèce et doivent passer par le défilé rocheux des Thermopyles (« Portes chaudes »). Après plus de deux jours, les Perses désespèrent de passer quand Ephialtès, un traître leur indique un passage pour prendre à revers les Grecs.

Léonidas, chef des Spartiates, renvoie alors ses alliés et garde avec lui ses 300 Spartiates. Ils mènent une résistance héroïque (1 contre 300 à 1 contre 1000 selon les estimations) . Hélas, ils se feront massacrer jusqu'aux derniers permettant, par ce sacrifice, d'évacuer les populations et de préparer la riposte.

Au centre figure Léonidas, nu et armé, (grand bouclier rond, armure, et casque de chef) assis sur un rocher, la jambe gauche repliée ; à droite, Agis, son beau-frère, dépose la couronne de fleurs qu'il portait pendant le sacrifice (cf. usage antique du sacrifice avant la bataille) ; l'aveugle Eurytus, conduit par un hilote (esclave spartiate), brandit une lance. Tout à droite, une troupe de Spartiates s'avance au son des trompettes (juste au-dessus). Des soldats s'équipent d'armes ou de boucliers, d'autres s'étreignent avant la mort. À gauche, un soldat s'agrippe à la falaise pour y graver de son arme la phrase « Passant qui vas à Sparte, va dire que nous sommes morts pour obéir à ses lois » (Rôle de l'écrit chez David : voir Bonaparte franchissant le Grand-Saint-Bernard, avec la liste des conquérants ou la lettre de Charlotte Corday dans la Mort de Marat). Les personnages sont très nombreux.

Le décor allie des éléments naturels (feuillages, à gauche et arbre, à droite, rochers) et humains (autel dédié à Héraclès, le héros par excellence, au centre ; navires perses à l'arrière-plan, caravane de mulets sur la gauche qui quitte le champ de bataille). Le ciel est sombre en haut et plus clair en bas.

Léonidas est le pendant grec des Sabines, tableau dont les dimensions sont proches, et qui présente une bataille célèbre de la légende romaine avec une multitude de soldats agglomérés avec, au premier plan, Romulus qui dispose comme Léonidas d'une arme, d'un casque de chef et d'un bouclier rond. Un autre point commun aux deux œuvres est de représenter non pas le déroulement du combat, mais un moment où l'action est suspendue. *Léonidas aux Thermopyles* ne représente pas le combat mais sa préparation. WIKIPEDIA

Un roi achéménide tue un hoplite grec.

Bas-relief d'un sceau-cylindre, vers 500-475 av. JC., sous Xerxès 1^{er} - Metropolitan Museum of Art de NEW-YORK (USA).



LA BATAILLE DES THERMOPYLES



Synopsis

480 ans avant Jésus-Christ.

Alors que la puissante armée perse s'apprête à envahir le territoire grec, le soldat grec Leonidas tente de lever une armée pour défendre un passage montagneux stratégique. Il ne parvient à rassembler que 300 soldats spartiates à la tête desquels il part courageusement affronter les hordes perses dans une bataille sans espoir.

**Le site de la bataille des Thermopyles.
Dans l'Antiquité, le rivage était au niveau du chemin de terre visible à
travers le haut des branchages**



COLS ET DÉFILES REMARQUABLES. — Défilé des Thermopyles (Grèce).





Monument commémoratif de la Bataille des Thermopyles qui relate la résistance héroïque de LEONIDAS, roi de Sparte (au centre brandissant une lance et figurant allongé de part et d'autre du mur. Une couronne d'oliviers le jouxtant *)



JO ATHENES 2004 : vainqueurs d'épreuves couronnées d'un rameau d'olivier selon la tradition olympienne (Athlète française sur la photo)

ATHENES (PC) – La Grèce a dépensé des milliards de dollars pour accueillir et protéger les athlètes provenant d'un nombre record de pays aux Jeux Olympiques de 2004. Pourtant, une touche de simplicité historique a été conservée : les gagnants reçoivent une couronne de rameaux d'olivier, ce qui fait revivre une tradition de l'Ancienne Olympie, où sont nés les Jeux il y a 27 siècles. Les médaillés du marathon, qui emprunte le parcours historique, goûteront encore plus à l'histoire puisqu'ils recevront des rameaux venant de Crète datant de plusieurs centaines d'années.



TM ©

ATHENS 2004



A gauche, l'affiche des J.O. 1896 (la déesse ATHENA, fille de ZEUS, tenant une couronne d'olivier de la main droite) illustrant la page de couverture du rapport officiel devient l'image de ces Jeux. A droite, la photo du baron Pierre de Coubertin né en 1863 à Paris et mort en 1937 à Genève, est un historien et pédagogue français fortement influencé par la culture anglo-saxonne qui a milité pour la pratique du sport dans les établissements scolaires français.

Pierre de Coubertin fut toujours fasciné par l'Antiquité grecque. Or, durant les JO, les athlètes prêtaient serment devant Zeus Horkios : ils juraient que leurs intentions étaient pures, qu'ils avaient observé les règles et qu'ils lutteraient loyalement.

Le grand gymnase de l'Institut Asclépiade est baptisé depuis 2004 *Gymnase Pierre de Coubertin*. Lire en fin de ce volume (Page 99)

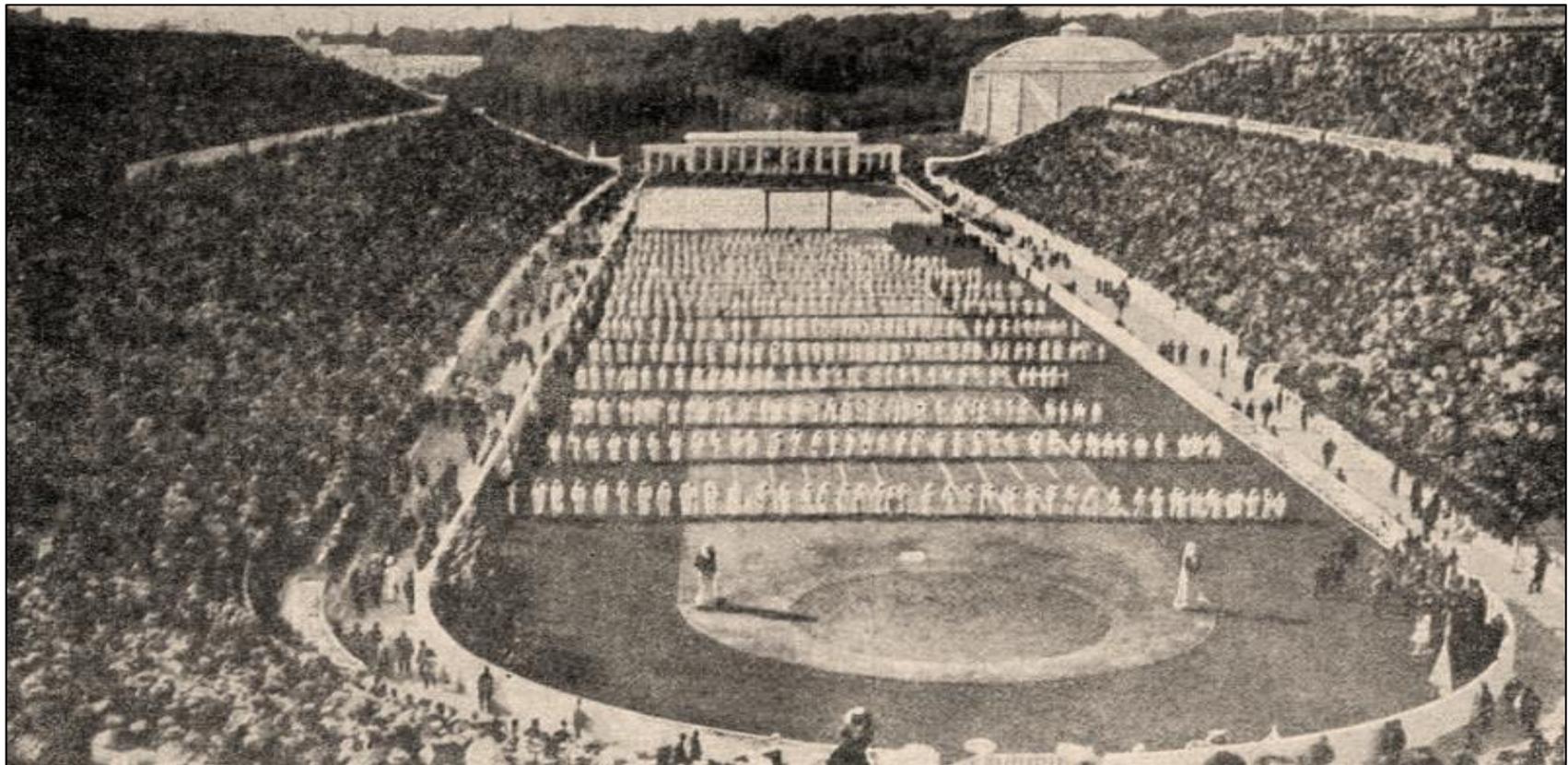


Pierre de Coubertin (assis à gauche de la photo ci-dessus représentant le premier Comité International Olympique – CIO) élève de l'école jésuite Saint-Ignace, de Paris est attiré par les humanités et la rhétorique. Il s'intéresse surtout à la Grèce antique et à la valeur que les anciens Grecs accordaient à l'exercice physique. Son grand projet : rétablir l'olympisme et relancer les [jeux Olympiques](#).

Sur le rétablissement des jeux Olympiques, la question de leur périodicité est posée ainsi que la création d'un Comité international chargé de l'organisation.

Et c'est le 16 juin 1894 que débute à la Sorbonne (Paris), le congrès pour le rétablissement des jeux Olympiques. En 1895, le [Comité International Olympique \(C.I.O.\)](#) est constitué, avec un Grec, Démétrios VIDELAS, pour président.

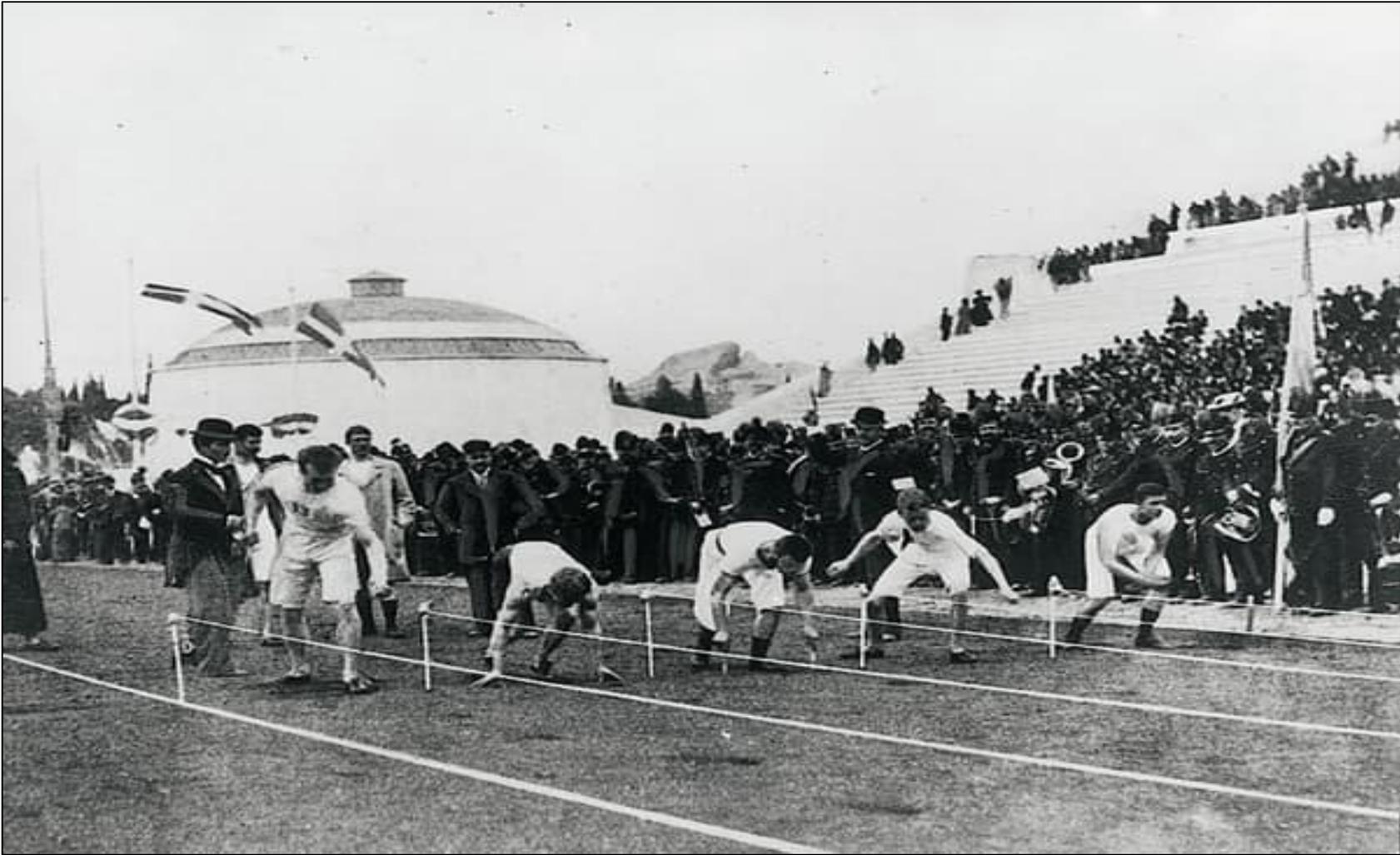
Avec l'aide d'un riche Grec, AVEIROF, on procède à la reconstruction du stade marmoréen de PÉRICLÈS (qui peut accueillir 50 000 spectateurs), où ont lieu, en 1896, les [premiers jeux Olympiques modernes](#) (photo infra). Pierre de Coubertin fut le président du Comité International Olympique (C.I.O.) de 1896 à 1925, avant de se retirer en Suisse.





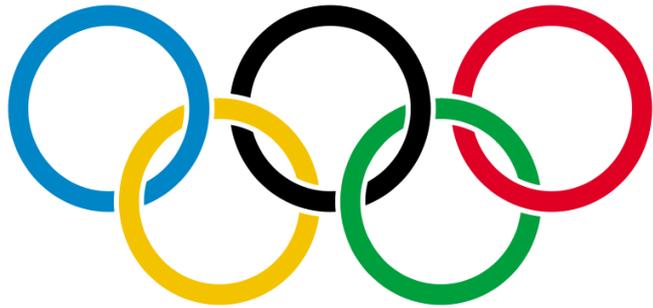
Le « doidos »
souterrain qui mène
au stade proprement
dit où se déroulent
les compétitions
olympiques





Départ d'une course à pied (JO d'ATHENES 1896). Aucun athlète n'a la même attitude.

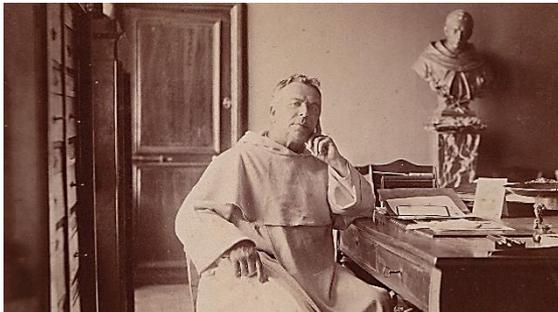
Le stade est aujourd'hui la ligne d'arrivée du marathon d'Athènes.



Ces anneaux entrelacés symbolisent l'universalité de l'esprit olympique. L'interprétation associe un continent à chaque couleur : le vert représenterait l'Océanie, le jaune l'Asie, le bleu l'Europe, le noir l'Afrique et le rouge l'Amérique .

La devise olympique en latin , en vigueur aujourd'hui :

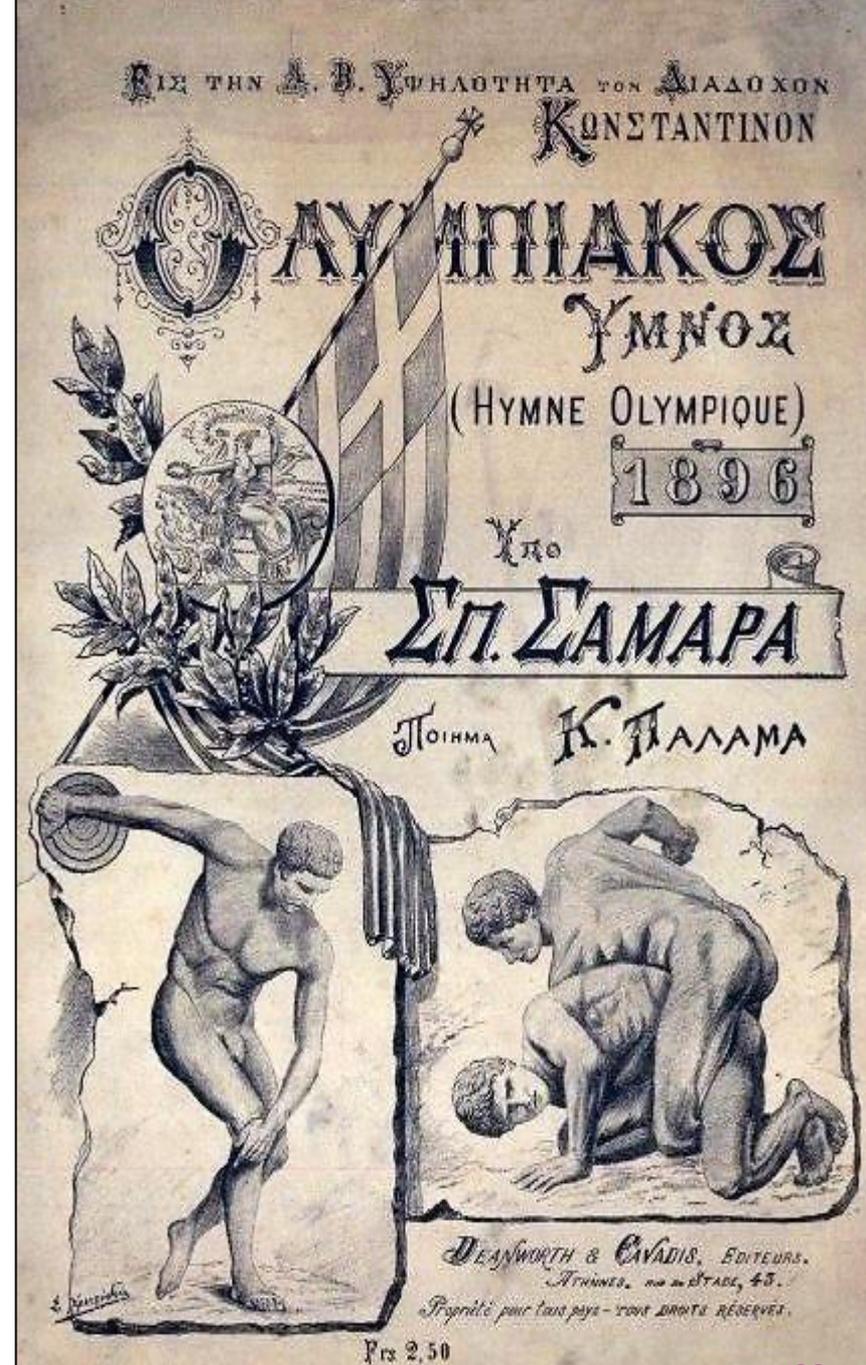
« Citius, Altius, Fortius » (plus vite, plus haut, plus fort), est mise en avant par Pierre de Coubertin, qui l'a empruntée à l'abbé **Henri Didon** : promoteur du sport scolaire, ce religieux dominicain a été un grand pédagogue de son siècle. Il était libéral et républicain. Séduit par le projet de Pierre de Coubertin, il lui donna vite une suite favorable.



L'HYMNE OLYMPIQUE

Esprit antique et éternel, créateur auguste
De la beauté, de la grandeur et de la vérité
Descends ici, parais, brille comme l'éclair,
Dans la gloire de la terre et de ton ciel.
Dans la course et la lutte et le poids
Des nobles jeux éclairent l'élan,
Prépare la couronne
Fait de la branche immortelle,
Et donne au corps la force
De l'acier et la dignité.
Les campagnes, les monts,
Les mers brillent autour de toi,
Comme un grand temple fait
De pourpre et de blancheur,
Et dans le temple ici accourent tous les
peuples
Pour se prosterner devant toi,
Esprit antique et éternel.

Spiro SAMARA, 1896



OLYMPIEION *temple de Zeus à Athènes*



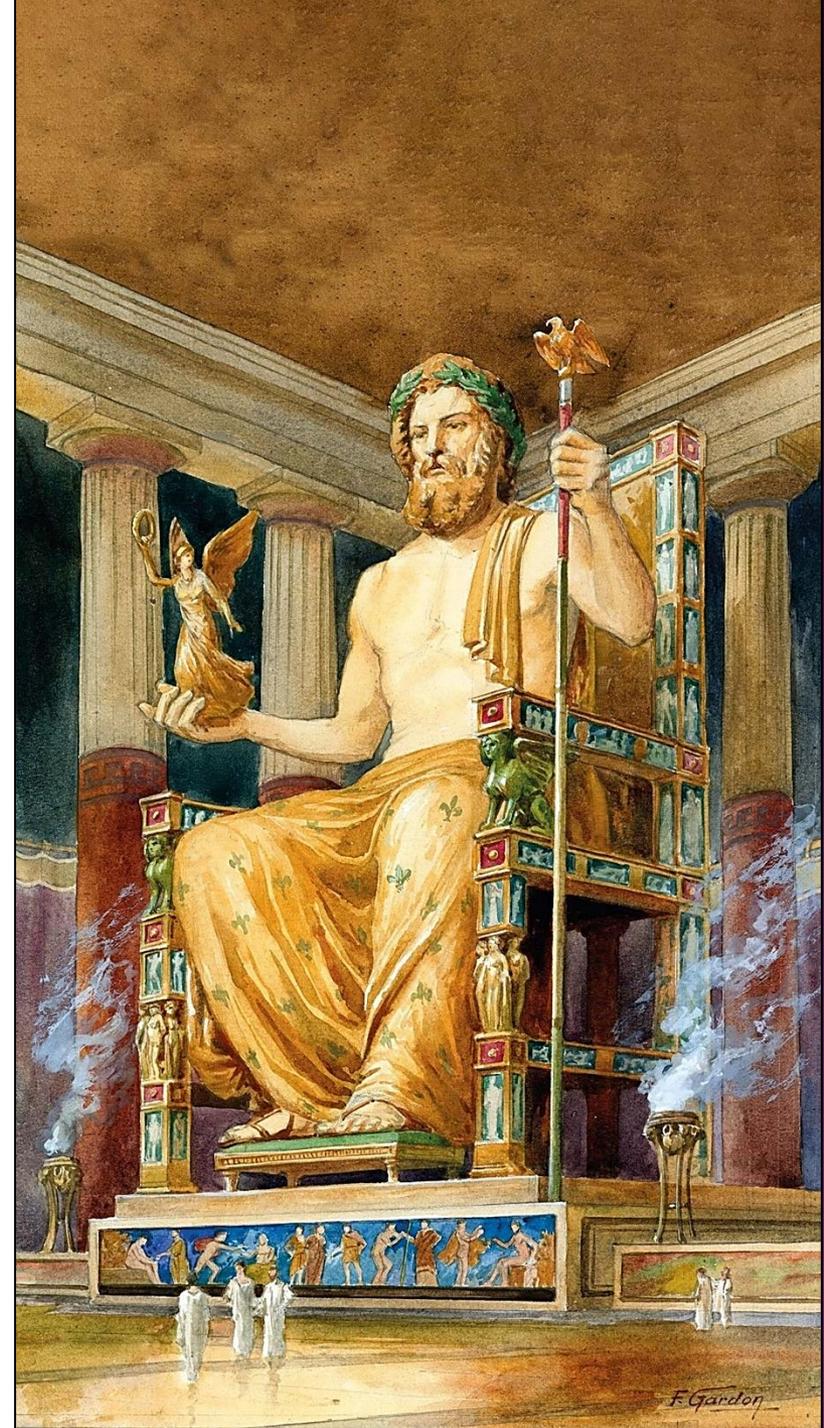
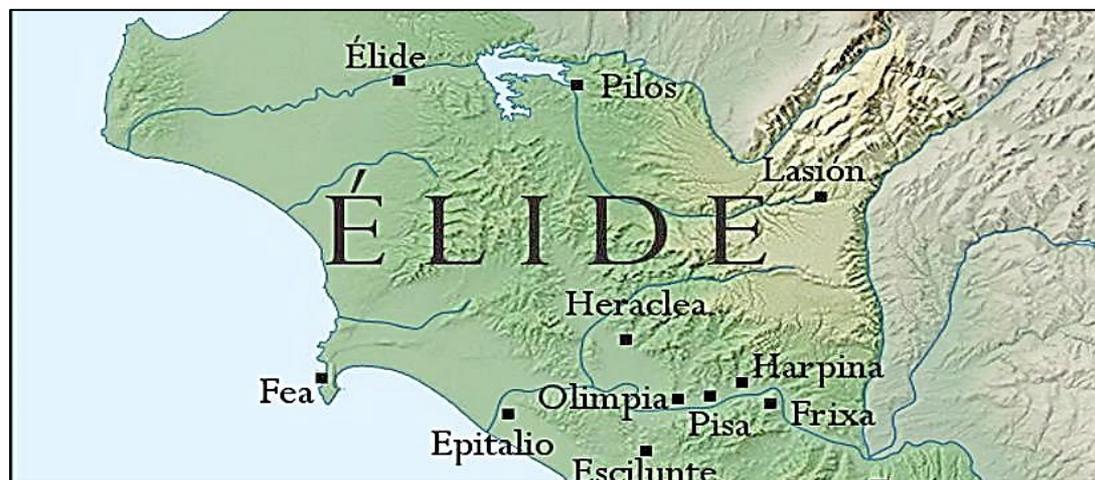


OLYMPIEION *temple de Zeus à OLYMPIE*

LA CÉLÈBRE STATUE CHRYSÉLÉPHANTINE (OR ET IVOIRE) DU ROI DES DIEUX GRECS, ZEUS de 12 mètres de haut est représenté assis sur son trône. Elle était exposée à l'intérieur d'un temple du sanctuaire d'Olympie à son effigie.

ZEUS est drapé dans un tissu doré, et l'œuvre arborait des décorations luxueuses : des pierres précieuses furent utilisées pour représenter les yeux de Zeus. **Le roi des dieux grecs porte ici une couronne d'olivier sur sa tête.**

En 776 avant notre ère, bien avant la conception de la statue, les premiers Jeux olympiques furent organisés dans la cité-État grecque d'Élis en l'honneur de Zeus, qui était le dieu suprême du panthéon de la Grèce antique. Il maintenait l'ordre et l'harmonie entre les autres divinités, assurait la justice et surveillait le monde des mortels. Tous les quatre ans, les athlètes et les spectateurs des cités-États de Grèce taisaient leurs différends (trêve olympique) et se rendaient en pèlerinage à Élis (photo ci-après) pour un moment convenu de paix afin d'honorer les dieux.



Les Grecs évoquaient deux héros fondateurs des Jeux : PÉLOPS et HÉRACLÈS. Le premier aurait fondé les jeux pour expier un crime dont il était responsable : la mort de son beau-père Oenomaos, roi de Pisa en Élide (carte p. 36), lors d'une course de chars dont le prix était la main de sa future épouse Hippodamie.





OLYMPIE : le feu sacré est apporté au temple d'HERA , la femme de ZEUS. La flamme olympique est l'un des symboles forts des Jeux olympiques d'été et d'hiver. Elle s'inspire de la coutume des jeux grecs de l'Antiquité, où le feu sacré brûlait en hommage aux dieux. Aujourd'hui, la flamme représente la paix, l'amitié et l'unité entre les peuples.



Cérémonie rituelle de l'allumage de la flamme olympique à OLYMPIE,
animée par des prêtresses *Ouest France 16/04/2024*

Dans la mythologie grecque, PROMÉTHÉE (en grec ancien « le Prévoyant ») est un Titan. « Transmetteur du feu divin », il est célèbre pour avoir volé le feu sacré de l'Olympe et l'offrir aux humains. ZEUS le condamne alors à un supplice éternel : son foie sera dévoré par l'Aigle du Caucase (photo de droite) chaque jour après avoir repoussé la nuit (le foie est un organe qui peut se régénérer). Ce châtiment est emprunté aux légendes du Caucase.

Les hommes qui partageaient la table des Dieux se querellèrent avec eux. Pour régler le différend, PROMÉTHÉE joue le rôle de médiateur en sacrifiant un bœuf énorme qu'il partage en deux parts inégales : d'un côté, la viande cachée sous la peau peu appétissante du ventre de la bête, de l'autre, les os recouverts d'une graisse brillante et de belle apparence. PROMÉTHÉE invite alors ZEUS à choisir sa part. Connaissant le subterfuge ZEUS joue le jeu, en prenant les ossements cachés sous la graisse. La bile amère emplit alors aussitôt son corps : pour se venger, il imposera aux hommes, d'avoir besoin de se nourrir de chair et de sang et d'être condamnés à une vie brève. Ils seront séparés de la condition divine : immortalité et « super nourritures », ambroisie, nectar, fumets et odeurs. Mais ZEUS veut punir PROMÉTHÉE : il interdira aux hommes de faire usage du feu pour cuire les viandes et se nourrir.

C'est alors que PROMÉTHÉE dérobera le feu divin pour l'offrir à l'humanité (photo de gauche).





Dans le langage moderne, une « boîte de Pandore » est une métaphore, une phrase proverbiale qui se réfère à une source de complications sans fin, ou à des problèmes découlant d'une simple erreur de calcul. L'histoire de la fameuse boîte de Pandore vient de la mythologie grecque antique, en particulier d'un ensemble de poèmes épiques d'Hésiode. Rédigés au VIIe siècle avant notre ère, ces poèmes racontent comment les dieux ont créé Pandora, et comment le cadeau que Zeus lui a donné mit fin à l'âge d'or de l'humanité.

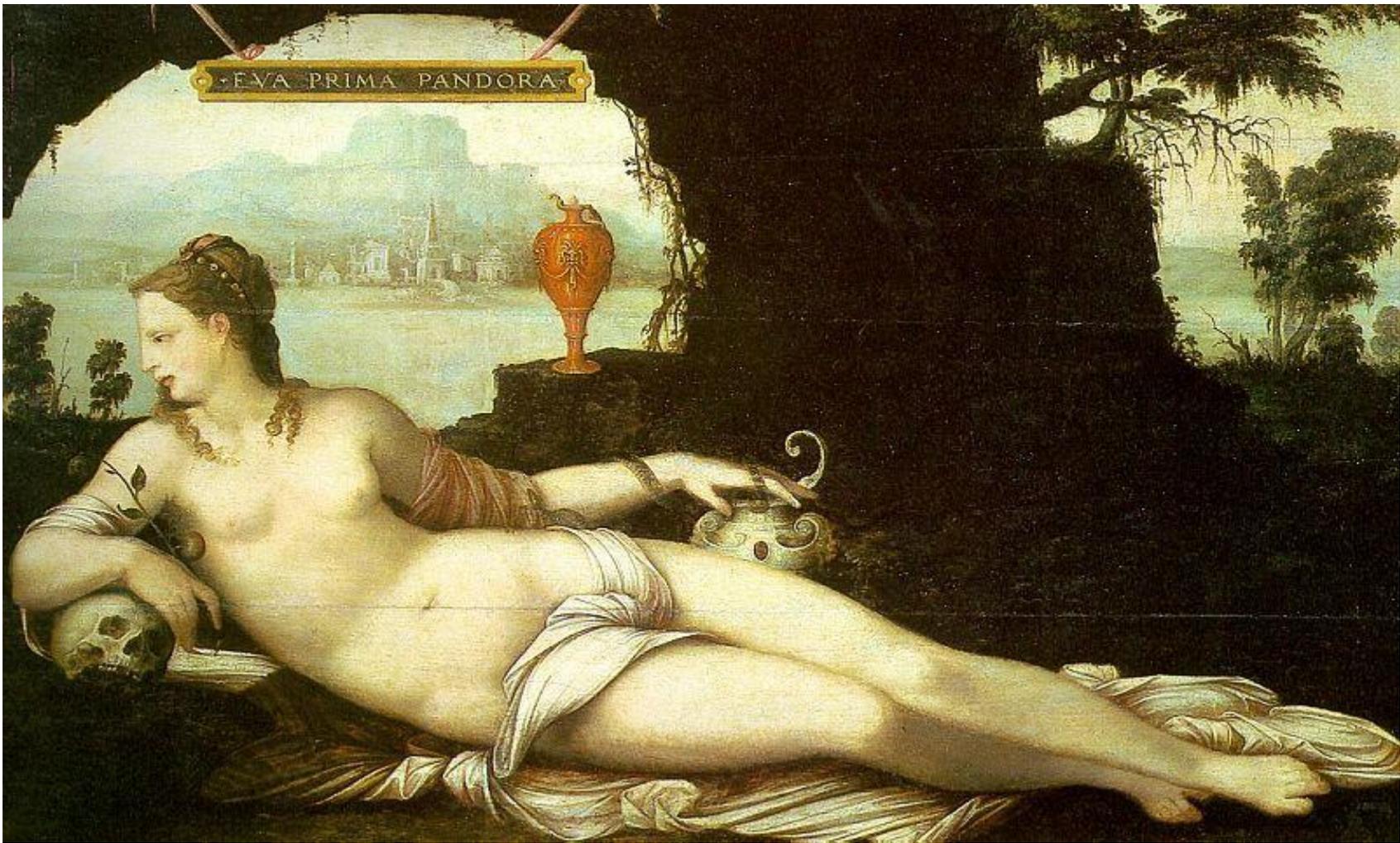


Ca' Rezzonico

Le vase de Pandora (Inv.70)

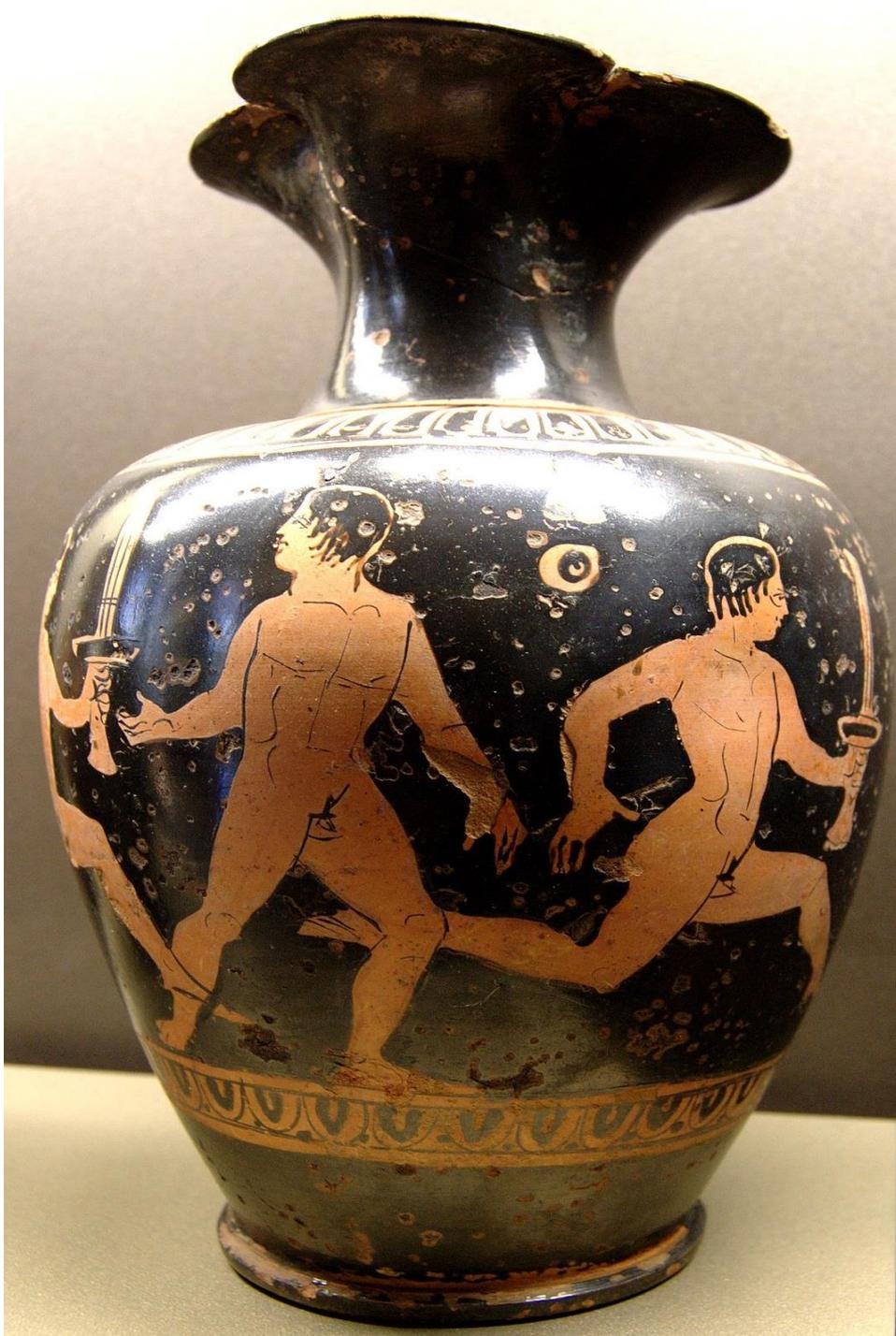
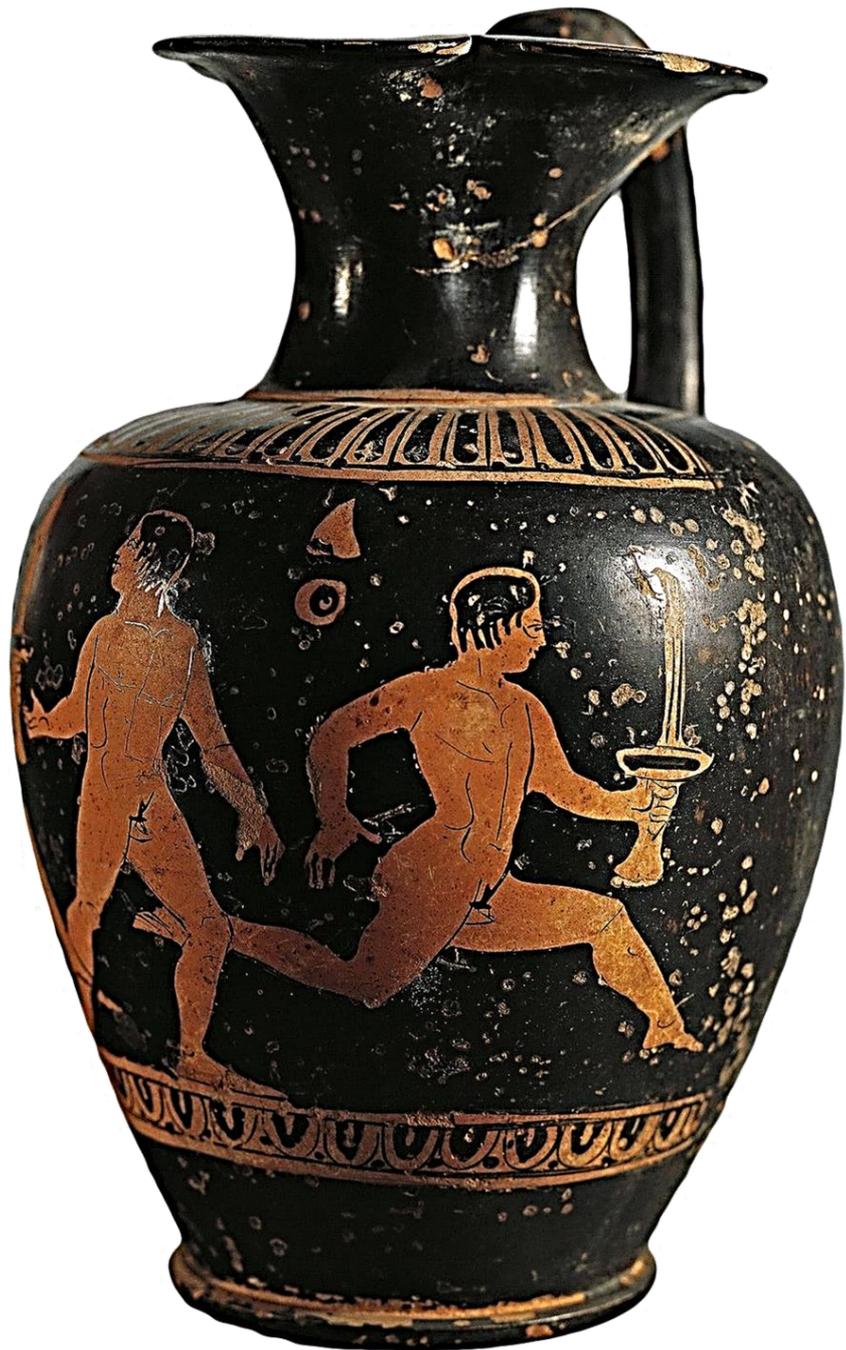
Pietro della Vecchia

Selon la mythologie grecque, Pandora était la première femme créée par Zeus. pour punir l'humanité après que Prométhée eut volé le feu pour un usage destiné aux humains. Pandora possédait une boîte, connue aujourd'hui sous le nom de boîte de Pandore, qui contenait tous les maux du monde. On lui a dit de ne jamais ouvrir la boîte. Cependant, elle ne put s'empêcher d'y jeter un coup d'œil furtif et, après l'avoir ouvert, aurait déclenché tout le mal qui existe dans le monde. Par la suite, elle essaya de fermer le couvercle, mais il était trop tard. Un seul des dons donnés par les dieux est resté dans la boîte : l'espoir



Jean Cousin, Eva Prima Pandora, vers 1550

Le sujet de ce tableau assimile Eve, qui selon la Genèse commit le péché originel à Pandore, qui d'après la mythologie grecque répandit les maux parmi les hommes en ouvrant par curiosité une vase appartenant à Epiméthée, d'où sort un serpent. Le tableau de l'Eva prima Pandora s'inscrit dans le sillage du décor officiel de l'Entrée royale d'Henri II à Paris en 1549, auquel œuvra Jean Cousin Père : sur l'arc du Châtelet (troisième station du cortège) était figurée agenouillée une Lutetia nova Pandora, désignée par un écriteau placé au-dessus d'elle (Scailliérez, 2013, p. 57).





Laure MANAUDOU (championne française de natation) première relayeuse de la flamme Paris 2024. Elle porte un rameau d'olivier à la main gauche.

En route pour Marseille, le BELEM emprunte le canal de Corinthe. Il transporte la flamme allumée à Olympie.

Elle poursuivra avec les relayeurs jusqu'à Paris



Le cérémonial du relais de la flamme olympique a été mis au point non par le Comité International Olympique ou par son fondateur, Pierre de Coubertin, mais par un Allemand théoricien du sport qui travailla avec le régime nazi, un certain Carl DIEM, théoricien du sport (photo infra : 1882-1962) comme attesté officiellement



LA FLAMME OLYMPIQUE de Laure et Franck DESBRE Paroles de farfelus

REFRAIN

La flamme olympique,
Est emblématique,
Elle annonce l'arrivée
Des fameux jeux d'été.
La flamme olympique
Est une symbolique,
Elle va encourager,
Nos athlètes préférés.



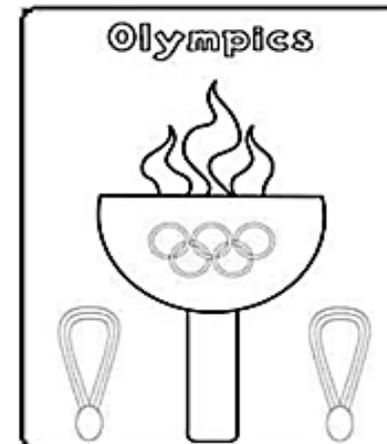
COUPLET 1

Elle va briller dans les cœurs,
Apportant de la douceur,
Sa lumière va nous éclairer,
Nous la suivons toute l'année.
C'est un message de paix,
D'amour et d'amitié.
D'Olympie elle va partir,
A Paris , elle va venir.

COUPLET 2

Traversant nos belles régions,
Nous chanterons à l'unisson,
La France , aux yeux du monde,
Portera de belles ondes.
Les cinq anneaux sur le drapeau,
Flotteront très très haut.
Représentants les continents,
A l'image du mouvement.

le mater de Vignette

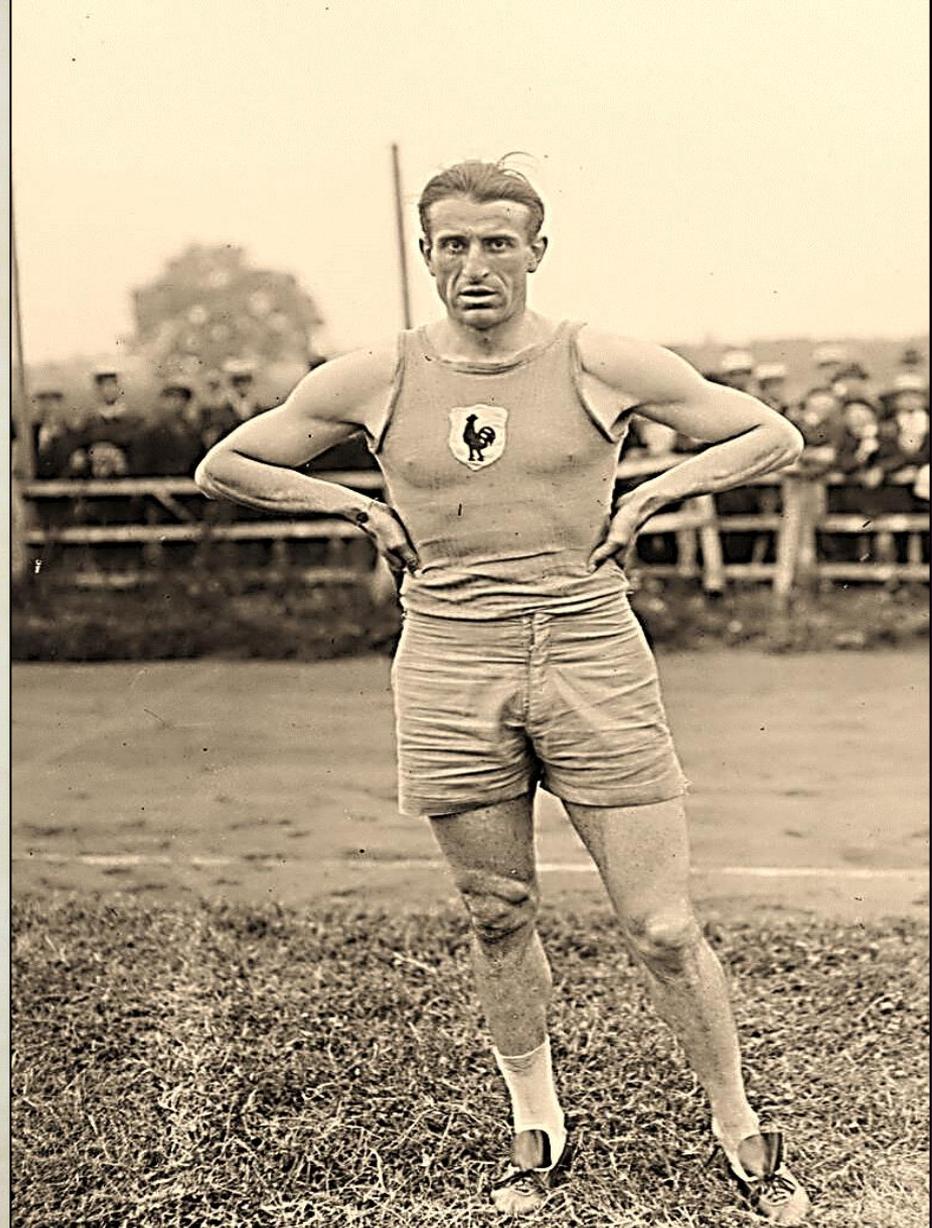


VIII^e OLYMPIADE



JEUX OLYMPIQUES

PARIS 1924



Géo André , vainqueur d'un 400 m haies le 28/08/1920 à Colombes (92). Cet athlète et joueur de rugby, a été le porte-drapeau de la délégation française forte de 318 sportifs (299 hommes et 19 femmes)

Les JO étaient déjà attribués à l'Allemagne en 1916. Ils ont été annulés à cause de la guerre 1914-18. Mais responsable du conflit mondial, l'Allemagne, pays hôte, est exclue des Jeux de 1920 (Anvers) et de 1924 (Paris). Ci-dessous, le stade Olympique de Colombes lors de la cérémonie d'ouverture des JO de 1924.

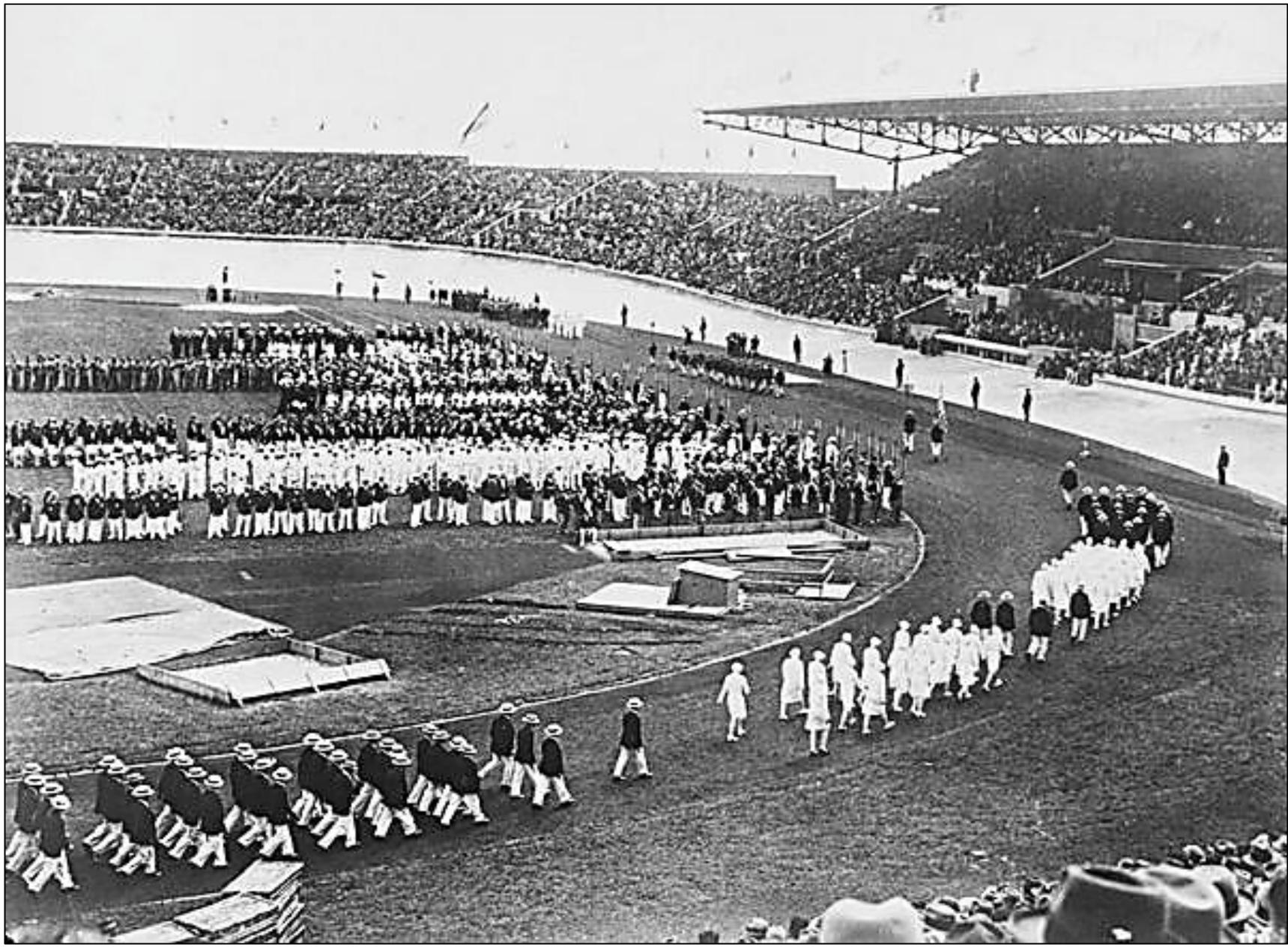


Tableau des 10 premiers pays médaillés - JO de Paris 1924




 tot.

| | | | | | |
|----|--|----|----|----|-----------|
| 1 |  Etats-Unis | 45 | 27 | 27 | 99 |
| 2 |  Finlande | 14 | 13 | 10 | 37 |
| 3 |  France | 13 | 15 | 10 | 38 |
| 4 |  Grande-Bretagne | 9 | 13 | 12 | 34 |
| 5 |  Italie | 8 | 3 | 5 | 16 |
| 6 |  Suisse | 7 | 8 | 10 | 25 |
| 7 |  Norvège | 5 | 2 | 3 | 10 |
| 8 |  Suède | 4 | 13 | 12 | 29 |
| 9 |  Pays-Bas | 4 | 1 | 5 | 10 |
| 10 |  Belgique | 3 | 7 | 3 | 13 |

Les JO de Berlin en 1936

Après une longue négociation, les autorités allemandes ont réussi à faire réintégrer leur pays pour participer aux Jeux olympiques d'été de 1928 (Amsterdam) et postulent pour accueillir les JO de 1936.

Leur argument est que les Jeux ont déjà été attribués à l'Allemagne dans le passé — en 1916 — donc, les infrastructures sont déjà prêtes, et la candidature est présentée comme un moyen de redorer son blason. Malgré les nombreuses confusions, l'événement sportif mondial est attribué au régime de Weimar, donc avant l'arrivée des nazis.

En 1933, avec l'accession au pouvoir d'Adolf Hitler, la capacité d'organiser un tel événement est sérieusement remise en question, notamment en raison de l'idéologie raciste et discriminatoire du parti nazi. En fait, le régime nazi a aggravé la situation lorsqu'il suggéra l'exclusion des Juifs des Jeux de Berlin. À la surprise générale, malgré ses propos houleux et haineux envers les Juifs, Hitler approuve la réception des Jeux et promet de tout faire pour la réussite de l'événement. Le dictateur allemand clame publiquement la promotion des relations entre les Nations et le développement du sport chez les jeunes ; cependant, son but ultime est la prospérité acquise des atouts politiques non négligeables de l'organisation des Jeux olympiques.

Les 10 premiers pays médaillés JO de Berlin 1936

| | | 🥇 | 🥈 | 🥉 | tot. |
|----|---|----|----|----|------|
| 1 |  Allemagne | 33 | 26 | 30 | 89 |
| 2 |  Etats-Unis | 24 | 20 | 12 | 56 |
| 3 |  Hongrie | 10 | 1 | 5 | 16 |
| 4 |  Italie | 8 | 9 | 5 | 22 |
| 5 |  Finlande | 7 | 6 | 6 | 19 |
| 6 |  France | 7 | 6 | 6 | 19 |
| 7 |  Suède | 6 | 5 | 9 | 20 |
| 8 |  Japon | 6 | 4 | 8 | 18 |
| 9 |  Pays-Bas | 6 | 4 | 7 | 17 |
| 10 |  Grande-Bretagne | 4 | 7 | 3 | 14 |





Des archives montrent le paradoxe des JO de 1936, dont l'histoire retiendra le grand vainqueur

Jesse Owens (2ème à droite), afro-américain descendant d'esclaves, considéré par les nazis comme un sous-homme. Il remportera 4 médailles d'or : 100m, 200 m, 4x100 m et saut en longueur.





54

Originaire d'Alabama (USA, *état du coton*) et né en 1913 dans une famille d'anciens esclaves parmi 11 frères et sœurs d'afro-américains, Jesse Owens (flèche) est le quadruple champion aux jeux de Berlin de 1936 qu'il avait marqué. Il n'a retenu de ces Jeux que le regret d'avoir été ignoré par le président américain Roosevelt qui ne lui aurait pas adressé un télégramme de félicitations...

HERACLES ET SA MASSUE

Une légende raconte que c'est le demi-dieu Héraclès chez les Grecs (Hercule chez les romains) qui a propagé l'olivier en Grèce lors de son voyage pour accomplir ses douze travaux forcés, possédait une massue en bois d'olivier. On dit, qu'à chaque fois qu'il posait sa massue au sol, un olivier poussait.

Ce personnage mythique est presque toujours représenté avec son principal attribut : la massue. Il s'agit d'une pièce de bois étroite à l'extrémité qui sert de poignée et lourde et évasée; à l'autre extrémité, pour frapper. Elle est assez souvent représentée plus ou moins hérissée de noeuds et du départ des branches coupées. La massue aurait été confectionnée avec une grosse branche d'olivier sauvage, dont le bois est lourd et serré. Sur un cratère du IV^e s. avant J.-C. conservé au Metropolitan Museum of Art de New-York, on voit un artiste coloriant un Héraclès appuyé sur sa massue hérissée (La Grèce antique, Time Life, 1966, p. 86).

HÉRACLÉS et sa massue
au Metropolitan Museum
de New-York





HÉRACLÉS et sa massue à l'entrée de l'Institut Asclépiade – A sa gauche, la colonne de guérison 56

Des dieux et des plantes

Monde végétal et religion en Grèce ancienne

édité par
Ariadni GARTZIOU-TATTI & Athanassia ZOGRAFOU

RESUME

...Les auteurs du volume, attentifs aux renouvellements à l'œuvre dans l'étude de la religion grecque ancienne, grâce aux recherches de plusieurs décennies, montrent qu'à la pluralité des dieux et des enceintes sacrées correspond un regard diversifié et une façon dynamique d'envisager l'élément végétal constitutif de l'expérience religieuse.

En refusant les approches naturalistes réductrices et les aperçus conventionnels, les études ici rassemblées tiennent compte, notamment, du dialogue perpétuel entre quête théorique ou poétique, réalités rituelles ou politiques, qui régit le polythéisme grec ancien. Elles abordent aussi la dimension locale des récits et des cultes. Sont ainsi mis en perspective des plantes réelles et imaginaires, à travers le vocabulaire concret du végétal, les récits et les croyances indigènes, la topographie des sanctuaires, les calendriers des fêtes, les épiclèses et les attributs divins, les gestes rituels et la pharmacopée. Loin d'épuiser le thème en question, cette promenade interdisciplinaire a l'ambition d'en révéler la complexité en ouvrant des pistes captivantes.

Dieux de la mythologie grecque



Un arbre venu du monde des dieux

L'olivier, grâce à la richesse des traditions qui ont laissé leurs empreintes sur son tronc tourmenté, permet d'explorer non seulement la création d'un paysage de mémoire, mais aussi les multiples facettes que présentent les plantes dans le polythéisme grec. Jamais planté par un mortel, il apparaît dans les mythes comme un don miraculeux, lié à un au-delà paradisiaque. Son aura divine, inextricablement liée à ses caractéristiques biologiques, fait de son bois une matière de prédilection pour la fabrication des *xoana* et de son huile, l'onguent parfait pour l'entretien des images divines.

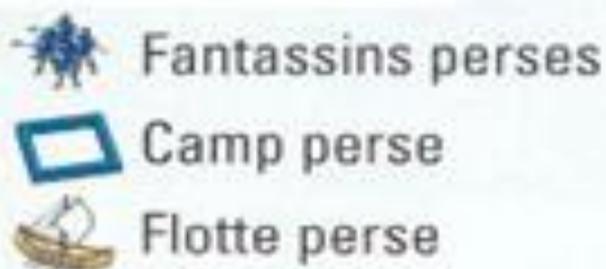
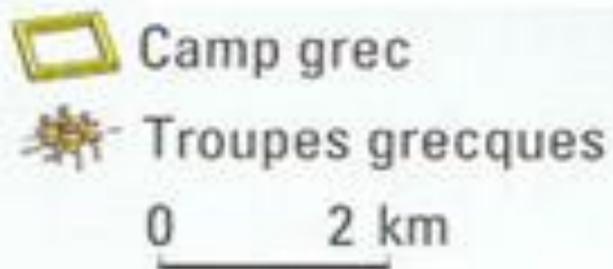
Outre sa longévité, c'est la vigueur extraordinaire, voire l'indestructibilité de l'arbre pouvant repousser même à partir d'une souche tenue pour morte qui l'apparentent au monde immortel. Quoique peu profondes, ses racines particulièrement longues, sont capables de pénétrer dans les sols rocaillieux, faisant de son apparition un miracle. Malgré son apparente fragilité, quand il est de petite taille, son tronc est d'un bois dur et dense et seul Héraclès s'avère assez fort pour le tordre, tandis que même le fils de Poséidon, Halirrhothios n'arrive pas à le couper.

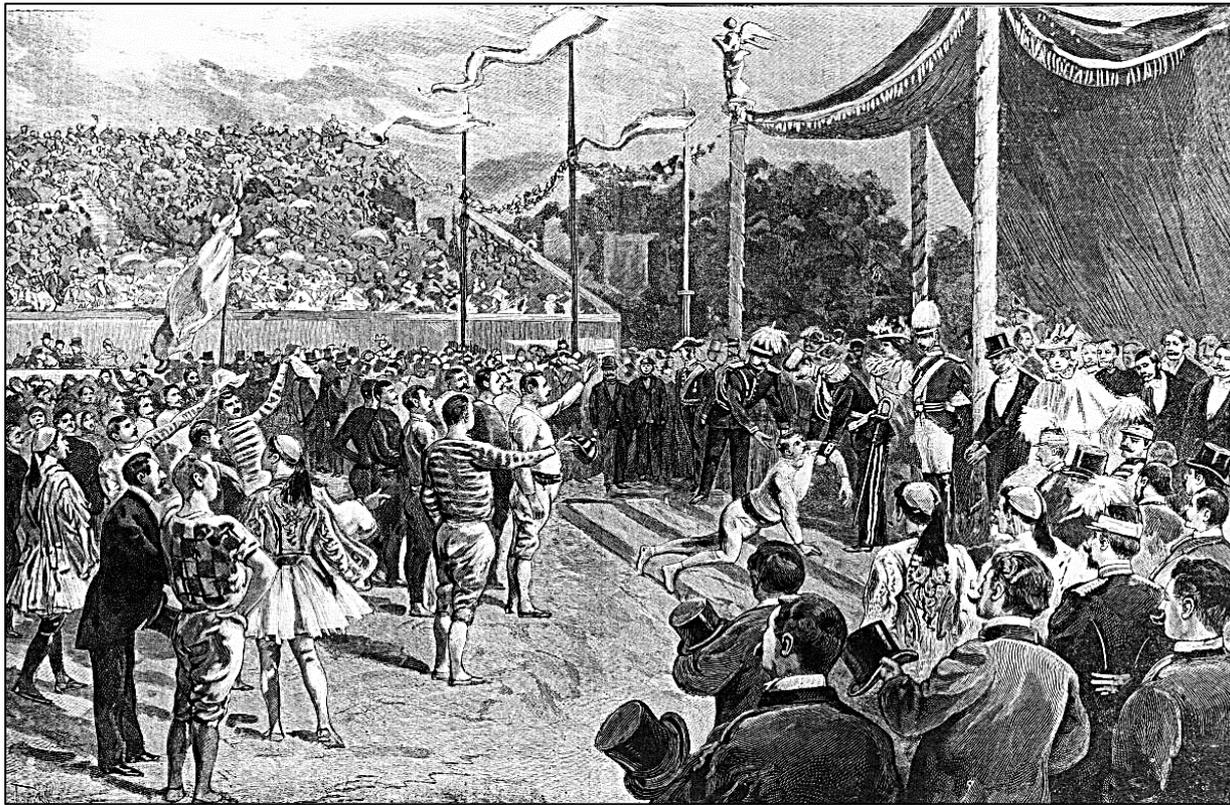
De surcroît, c'est un arbre qui regarde le soleil sans peur, protégé comme il l'est par ses feuilles persistantes et bicolores qui savent s'adapter à la chaleur en découvrant au soleil leur face argentée, comme l'a bien remarqué Théophraste. Préférant des sites ensoleillés et arides souvent non loin de la mer, il constitue un abri recherché pour son ombre vivifiante.

Enfin, grâce à son fruit précieux, l'olivier, « le blé d'Athènes », fait croître les enfants, guérit les malades et enduit les corps des athlètes et les statues des dieux d'un éclat irrésistible.

Précisons ici que les auteurs grecs distinguent souvent entre l'espèce sauvage, ou oléastre, considéré comme mâle (κότινος ἐλαίας) et l'espèce cultivée (ἐλαία), vue comme femelle. D'après Théophraste, le *kotinos* est plus grand, plus noueux, plus résistant, tandis que l'*elaia* est plus fragile, mais meilleure fruitière, plus féminine donc, comme l'a formulé Claudine Leduc en confrontant ce couple botanique au couple divin Athéna-Héraclès. Toutefois, cette distinction n'est pas systématique ; d'un côté le mot ἐλαία peut être employé comme terme générique pour désigner les oliviers aussi bien sauvages que cultivés et, de l'autre, la pratique de la greffe fait que les deux variétés paraissent trop étroitement apparentées.

En 491 av. JC., Darius Ier demande aux cités grecques de reconnaître sa souveraineté. Face à leur refus, il envoie son armée à leur conquête. Les troupes perses débarquent sur la plage de Marathon, en Attique, à 40 kilomètres au nord-est d'Athènes. Malgré leur infériorité numérique les Grecs prirent le dessus. Philippides courut vers Athènes pour annoncer cette victoire. Il meurt en arrivant (épuisement et déshydratation).





JO. d'Athènes, 1896. Arrivée du coureur de marathon, Spyridon Louïs,

En 1908, alors que les JO se déroulent à Londres, la distance est un peu allongée pour faire plaisir à la famille royale britannique, afin que la course commence au château royal de Windsor et se termine dans le stade de White City, soit 42,195 km. Depuis, cette distance est devenue la référence.

Il s'appelait Spyridon Louïs. C'est, le tout premier champion olympique de marathon. Ce berger grec (1873-1940) triomphe en 2 heures 58 minutes et 50 secondes (les meilleurs le courent aujourd'hui en 2 h 10 environ, et le record du monde est de 2 heures 1 minute et 39 secondes). Pour l'anecdote, Spyridon franchit la ligne d'arrivée sans avoir l'air d'être fatigué et il ne lui faudra que 10 minutes pour récupérer. Il passera à la postérité, son nom devenant même une expression dans la langue grecque : « courir comme un Louis ».



ALAIN MIMOUN*, L'INDÉTRÔNABLE

Le 1er décembre 1956, Alain Mimoun est en or. Il est vainqueur du Marathon aux Jeux Olympiques de Melbourne, en 2 heures et 25 minutes, devant la légende Emil Zatopek, le tchèque, son ami, son plus fidèle rival...

Il a été classé longtemps meilleur sportif français du 20ème siècle.

***Alain Mimoun, né Ali Mimoun Ould Kacha le 1 janvier 1921 à Maïder, dans l'arrondissement du Telagh (département d'Oran), en Algérie française.**



Le Brésilien Vanderlei de Lima, qui a remporté le bronze derrière l'Américain Mebrahtom Keflezighi, a été pris à partie par un inconnu alors qu'il faisait course en tête. Le Brésilien a été poussé par un spectateur à cinq kilomètres de la fin, alors qu'on approchait des deux heures de course.

L'athlète a vu surgir un inconnu coiffé d'un béret ayant franchi les barrières de sécurité. L'homme l'a ceinturé et l'a emmené de l'autre côté de la route. Une mêlée a suivi et Vanderlei de Lima a pu reprendre la course sans blessure. Il a cependant été rattrapé dans les hectomètres suivants par Baldini et Keflezighi, un Américain d'origine érythréenne. Selon la police, l'individu qui a commis ce geste a pour nom Cornelius Horan. En juillet 2003, Horan, un ex-prêtre irlandais, s'était déjà signalé en courant sur la piste du circuit de Silverstone en plein milieu du Grand Prix de Formule 1. Il semble que l'illuminé voulait prévenir le monde que le Jour du Jugement était proche. Il sera présenté aujourd'hui devant un procureur.



JO ATHENES 2004 BALDINI (Italie)
vainqueur du marathon



Mickaël Laloupe, jeune Rennais de 34 ans, a passé la ligne d'arrivée du MARATHON D'ATHÈNES en 2 heures et 50 minutes : 52^e / 19 000 participants. Ce chrono a fait de lui le premier Français au classement de cette course mythique. Le plus étonnant est qu'il y a moins d'un an, cet athlète de Châteauneuf-du-Faou n'avait jamais fait de course à pied, ni même de compétition (Ouest France 19/11/2018).



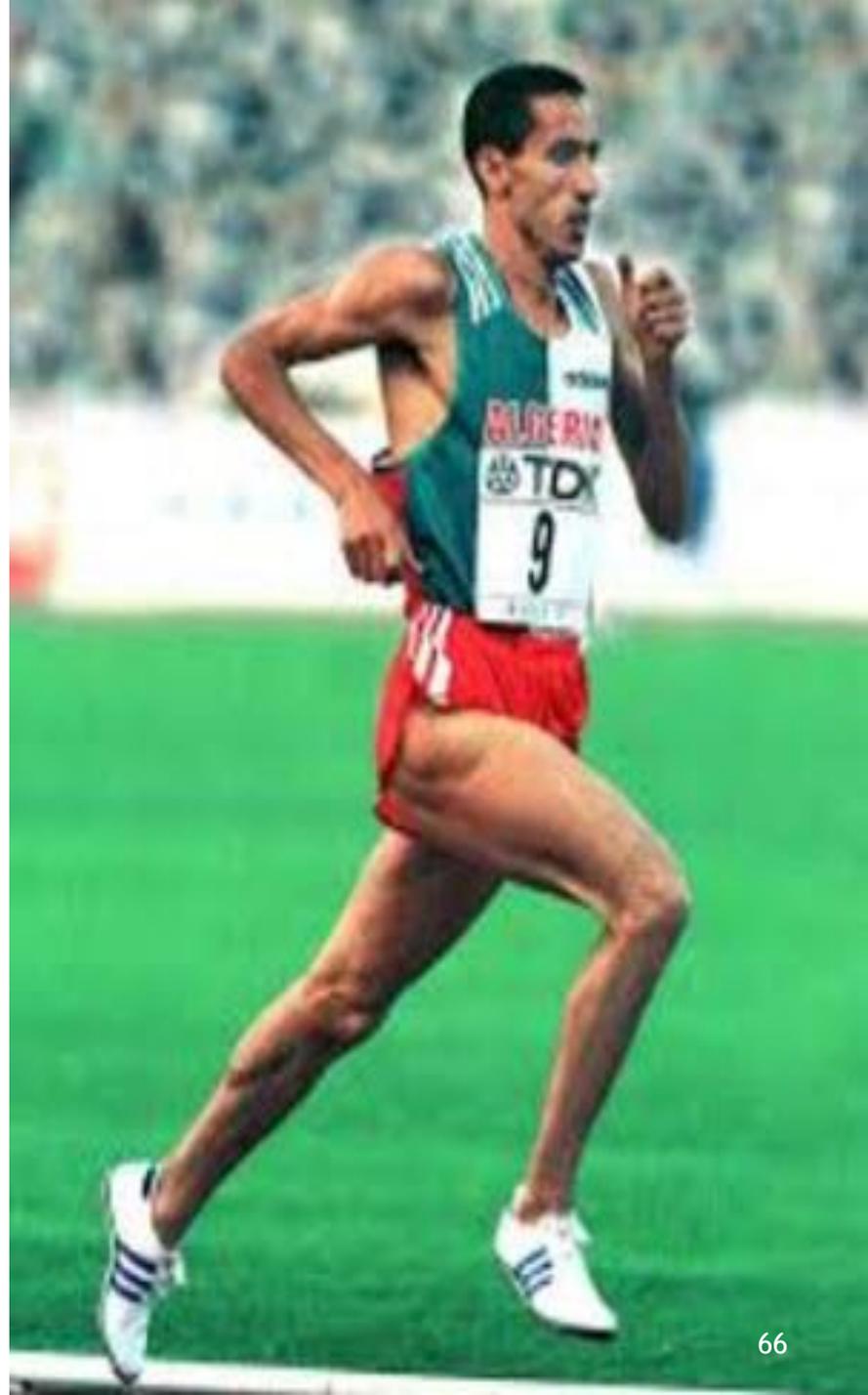
JO ATLANTA 1996 : Triomphe au 1500 m de Nourredine MORCELI et chute du jeune prodige , le Marocain Hicham EL GUERROUJ

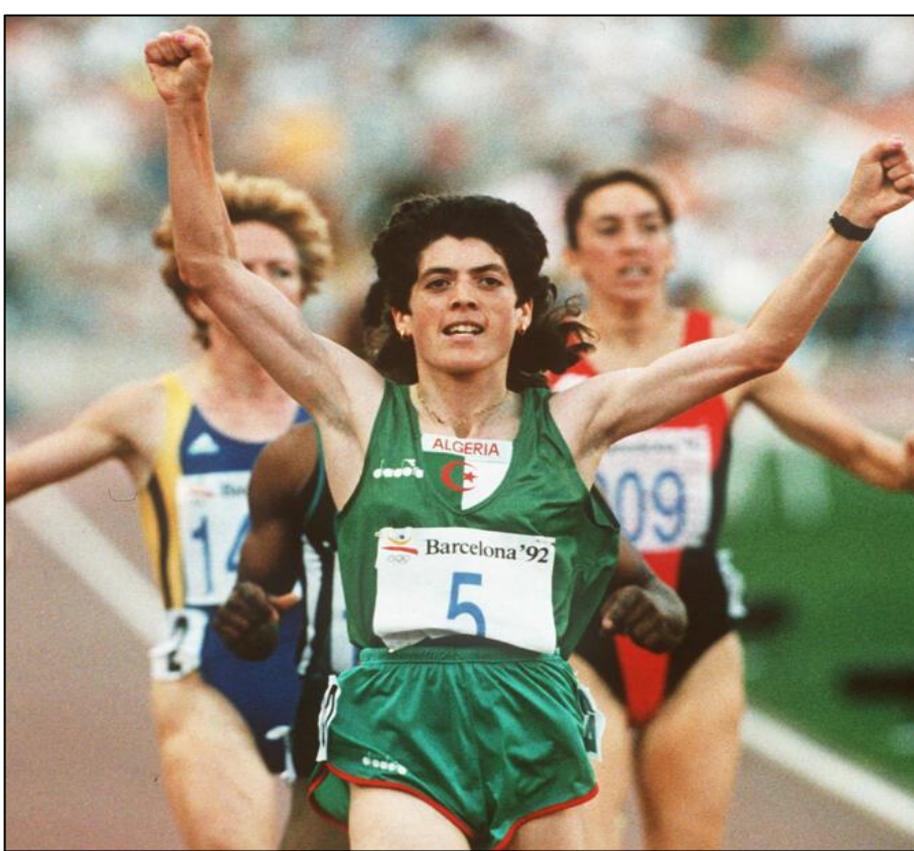
Membre d'une famille de neuf enfants, Noureddine Morceli est né le 28 février 1970 à Ténès en Algérie. Il avait 7 ans, quand il vit, à la télévision, son frère aîné, Abderahmane, champion d'Algérie du 1500m, terminer 4e du 1500m de la Coupe du monde à Montréal en 1977. Il n'eut alors de cesse de l'imiter. Doté d'une endurance peu commune...son premier succès remonte aux championnats du monde junior 1988, où il remporte une médaille d'argent au 1 500m.

Ses progrès furent si rapides qu'en 1988 il fut enrôlé au Riverside College, en Californie, où on le fit courir à tort et à travers. De retour en Algérie, sous la direction de son frère, il intensifia sa préparation, axée davantage sur la vitesse. A 20 ans, il était capable d'aligner quinze 400m en 54'' – 55'', avec des temps très brefs de récupération.

Il passe sur le circuit de la coupe du monde en 1990 et détient dès sa première saison, la meilleure performance de la saison avec un temps de 3:37.87 sur 1 500m.

En 1991, il bat le record du monde en salle du 1 500m à Séville puis remporte la médaille d'or aux championnats du monde d'athlétisme 1991 à Tokyo devant le Kenyan Kirochi. Au printemps 1992, Morcelli bat le record du monde en salle sur 1 000m avec un temps de 2:15.26.





Native de Constantine-Algérie (photos de droite), la coureuse de demi-fond Hassiba BOULMERKA est la première athlète algérienne à ramener une médaille d'or à son pays, lors des Jeux de Barcelone en 1992 (photo de gauche). Elle décroche son second titre de championne du monde sur 1500 mètres à Göteborg (Suède). Menacée par les intégristes, elle répond qu'il ne lui viendrait pas à l'idée d'entrer dans une mosquée en short, mais que sur une piste d'athlétisme, elle respecte les règles.



L'Algérien Abdellatif Baka, devant l'Éthiopien Tamiru Demisse et le Kényan Henry Kirwa, lors du 1500 mètres (T13) des Jeux paralympiques de Rio, le 12 septembre 2016.

© Bob Martin/AP/SIPA

D'un côté, une finale paralympique (catégorie T13, celle des malvoyants) qui s'est courue sur un rythme effréné (A BAKA en 3min 48sec 59 cen.) . De l'autre, une finale olympique, un mois plus tôt, qui avait été la plus lente depuis les Jeux olympiques de 1932. Résultat : les quatre premiers classés du 1 500 mètres paralympique ont réalisé, lundi 12 septembre, un meilleur temps que celui du récent champion olympique de la spécialité, **Matthew CENTROWITZ, sacré en 3 minutes 50 secondes.**



L'américain Matthew CENTROWITZ, remporte le 1 500 mètres masculin d'athlétisme des Jeux olympiques d'été de 2016 au stade olympique de Rio de Janeiro, Brésil, le samedi 20 août 2016.

En (Photo de Michael Goulding, Southern California News Group)

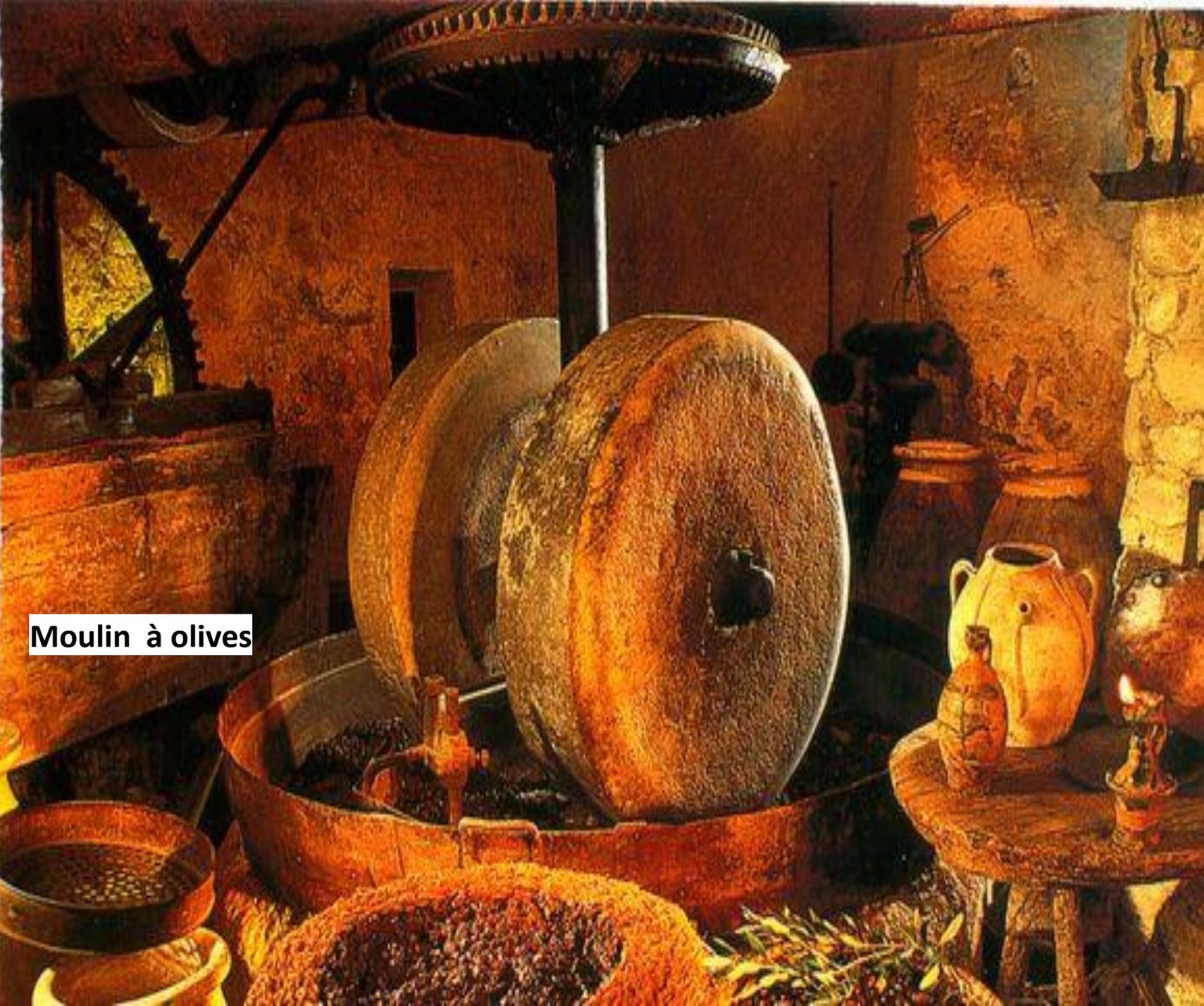
Le **1 500 mètres** masculin figure au programme des Jeux olympiques depuis la première édition, en 1896 à Athènes. Les femmes participent à cette épreuve depuis les Jeux de 1972, à Munich.







Femmes de grande Kabylie



Moulin à olives



Huile d'olive sortant du pressoir

Consommée crue à l'apéritif, la reine des olives révèle tout son caractère, qui ne sombre jamais dans l'excès d'âpreté.







Dégustation



PAN TUMACA (origine catalogne) : invitation au voyage

- Tranches de pain
- 4 tomates râpées
- 3 gousses d'ail
- Huile d'olive
- Sel
- Jambon Serrano (facultatif)
- Capres et anchois dessalés (facultatif)

- Faire griller les tranches de pain au four (ou au grille-pain)
 - Couper les gousses d'ail en deux et frotter les tranches de pain
 - Couper les tomates en deux et frotter les tranches de pain avec de sorte que la pulpe des tomates pour imprégner e pain
 - Saler
 - Verser un peu d'huile d'olive
 - Ajouter une tranche de jambon sur le tout (facultatif), les capres et les anchois.
- Il s'agit donc d'une recette de tapa espagnole extrêmement simple et rapide à faire !



Cake salé au chèvre frais & aux olives

Photographie prise en direction du sud, depuis le Parque de la Cava dans le sud de la ville d'Úbeda (province de Jaén en Andalousie) : le bosque humanizado (plaine de la Loma).



Cueillette des olives en Tunisie





Au Maroc, la campagne agricole 2021/22 s'annonce très prometteuse grâce à une approche anticipative des producteurs. Une récolte record de 200 000 tonnes d'huile d'olive y est attendue.

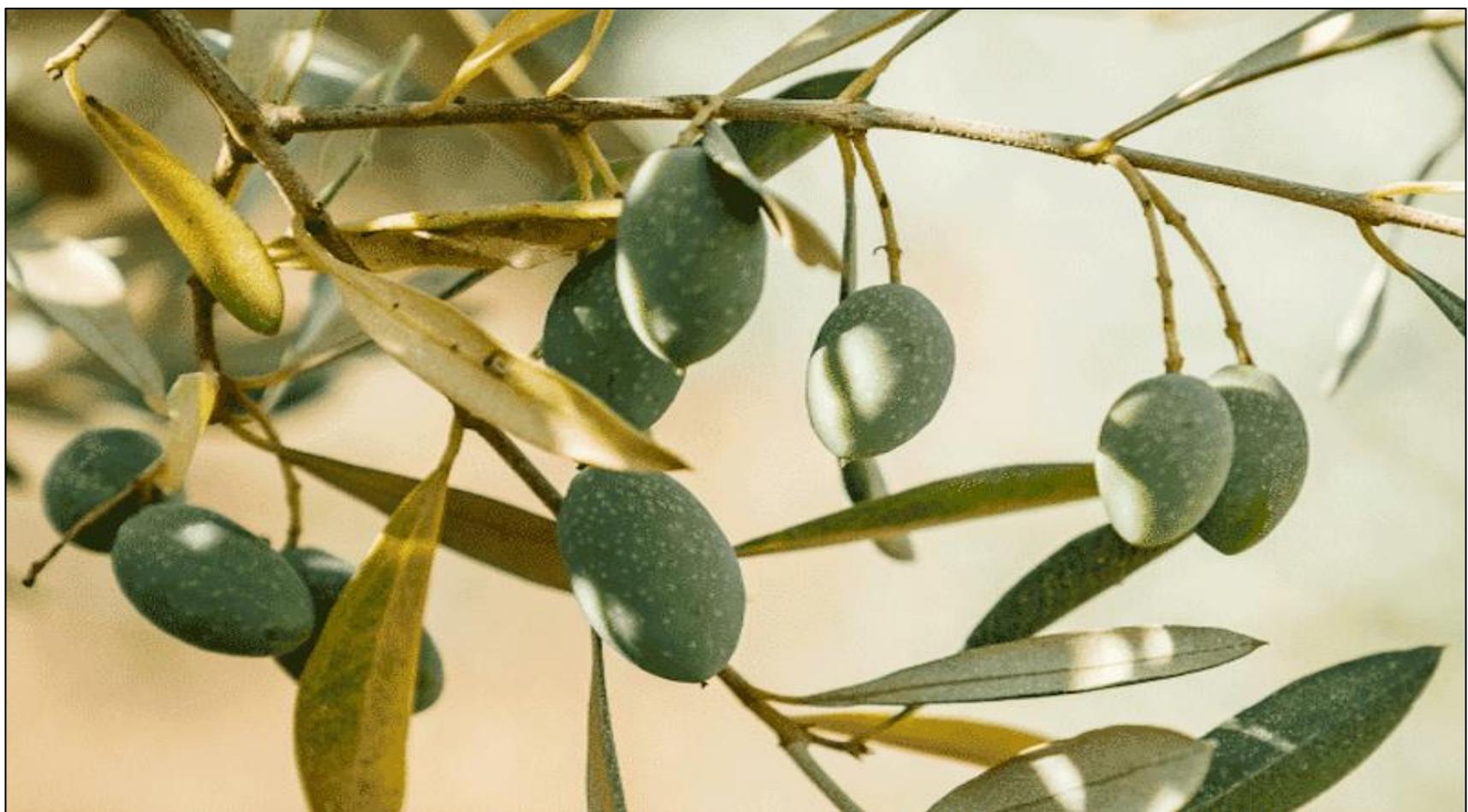
Oliviers à Alberobello, Pouilles (Italie)



LES MALADIES DE L'OLIVIER ET LEURS TRAITEMENTS : ETAT DES LIEUX

Par Gabrillargues Thibaut, Cuvée Privée, mis à jour le 06/10/2023

L'olivier, l'arbre emblématique du pourtour Méditerranéen est célèbre pour sa résistance et sa longévité, il peut vivre des milliers d'années ! Et pourtant, il est souvent menacé par quelques maladies capables de détruire sa production d'olives.





Le commissaire européen a annoncé qu'il se rendra très bientôt en ITALIE pour examiner l'efficacité des mesures pour enrayer cette épidémie, apparue en octobre 2013 dans la région des Pouilles, et faire le point de leurs retombées avec les cultivateurs. L'Union européenne suit de très près la situation et encourage une approche de précaution, passant par l'arrachage des arbres touchés, a rappelé le commissaire lituanien, devant la commission de l'agriculture du Parlement européen. Mais selon la Commission, l'ITALIE, qui a circonscrit une zone d'urgence de 241.000 hectares dans la région méridionale des Pouilles, a jusque-là trainé les pieds sous pression de ses cultivateurs, au prix d'une détérioration de la situation qui impose un sursaut.



Mais la résistance monte en Italie contre la destruction d'oliveraies séculaires. Dans un courrier envoyé à M. Andriukaitis, l'association italienne Peacelink invoque ainsi des études scientifiques mettant en cause d'autres facteurs que la *xylella fastidiosa* dans les ravages subis par les oliveraies. La Commission européenne risque de condamner à mort tout l'écosystème des Pouilles sur la base d'études erronées, met-elle en garde.

L'œil de paon ou cycloconium : une maladie de l'olivier à traiter au printemps !

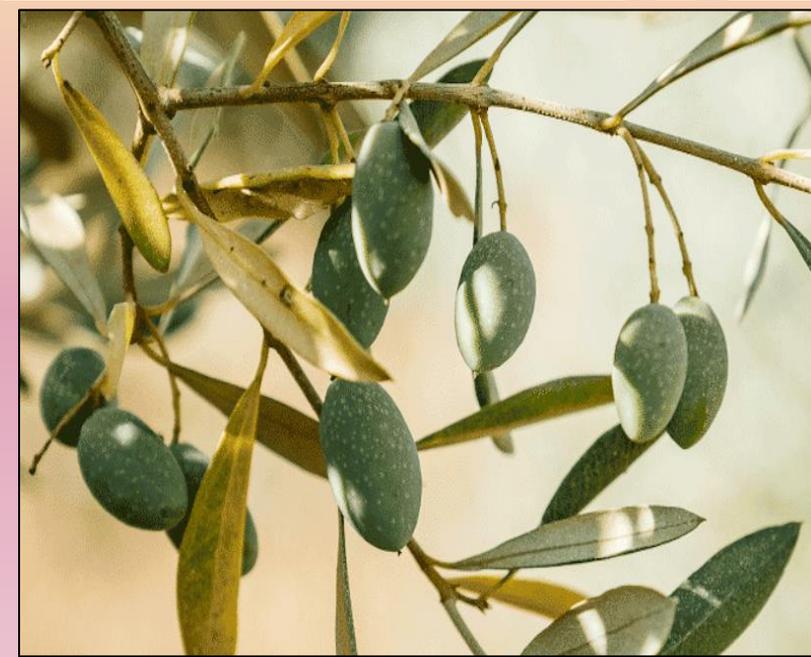
Si le nom de cette maladie, l'œil de paon, semble plutôt sympathique au premier abord, il est pourtant loin de l'être ! **C'est un vilain champignon qui doit son nom à la trace circulaire et brune qu'il laisse sur les feuilles infectées** et rappelle l'œil des plumes de paon.

Ses spores sont véhiculées par la pluie et viennent infecter les feuilles de l'olivier. Les symptômes de la maladie de l'œil de paon sont très dangereux. Si la maladie se développe, les feuilles de l'olivier tombent au fur et à mesure, ce qui empêche la photosynthèse nécessaire pour que l'arbre produise des fruits. En effet, la photosynthèse a pour but de créer de l'énergie sous forme de glucide grâce à l'énergie lumineuse provenant du soleil...

Chez les plantes, la photosynthèse a lieu principalement par les feuilles. Si l'olivier est pauvre en feuilles alors la photosynthèse ne pourra pas se faire correctement et il n'aura pas suffisamment d'énergie pour produire des fruits. En infectant les feuilles de l'olivier, la maladie de l'œil de paon peut ralentir, voire anéantir des récoltes sur plusieurs années.

Pour éviter que cela se produise, il faut traiter les arbres. Pour cela **il existe une seule méthode autorisée en agriculture biologique** : asperger les feuilles avec de **la bouillie bordelaise**. La bouillie bordelaise est un traitement préventif naturel à base de cuivre. Tel un bouclier protecteur, le cuivre est un fongicide qui va repousser les champignons et empêcher la contamination. Il est autorisé en agriculture biologique car n'est pas absorbé par l'arbre.

En règle générale, dans les oliveraies, le premier traitement se fait en avril, juste après la taille et avant la tombée des premières pluies contaminatrices de printemps. Ce premier passage se fait à pleine dose, c'est-à-dire qu'on diffuse suffisamment de cuivre pour que la maladie de paon ne puisse pas se développer. Ensuite, ce sont uniquement des demi-doses de bouillie bordelaise qui sont aspergées afin de maintenir la couverture cuprique, c'est-à-dire la teneur en cuivre comme le précise Léo Coupat, producteur d'huile d'olive à la **Bastide du Laval**.



BOUILLIE BORDELAISE
EXCELSIOR
 MARQUE DÉPOSÉE

DOSAGE GARANTI 50% DE SULFATE DE CUIVRE
 CORRESPONDANT A 12,45% DE CUIVRE PUR

POUR LE TRAITEMENT DES MALADIES CRYPTOGAMIQUES
 DE LA VIGNE & DES ARBRES FRUITIERS
 MILDEW . BLACK-ROOT . OÏDIUM . ANTHRACNOSE
 GRIBOURI . PYRALE . ALTISE . COCHENILLE
 • COCHYLIS •
 Préventive & Curative

En Vente chez M.

ALGOFLASH

Bouillie Bordelaise
 BOUILLIE BORDELAISE MACC 80 JARDINS

Contre

| | | |
|--------|----------|--------|
| Mildew | Tavelure | Cloque |
|--------|----------|--------|

et aussi Chancres, Bactériose

- Fongicide polyvalent
- Utilisable en agriculture biologique*

Conformément au règlement (CE) n°853/2007

■ Vigne, arbres fruitiers, légumes | POUDRE À DILUER 38 L À 240 L D'EAU

La cercosporiose ou maladie du plomb : un autre champignon dangereux

De la même famille que l'œil de paon, la cercosporiose est un champignon véhiculé par la pluie qui affecte principalement les feuilles de l'olivier. Les premiers symptômes se déclarent au début de l'automne et apparaissent jusqu'au printemps. Les feuilles infectées vont se nécroser, jaunir, puis finir par tomber. Lors de cas plus rares, cette maladie de l'olivier peut infecter les fruits. On la remarque à l'apparition de taches sur le fruit. En fonction de la maturité de l'olive, la couleur de la tache ne va pas être la même, par exemple, sur une olive encore verte la tache due aux champignons va être marron alors que si l'olive est violette, la tache sera plutôt gris-bleu. Si cette maladie, la cercosporiose, est cumulée à l'œil de paon, cela peut engendrer une forte défoliation, c'est-à-dire une chute importante des feuilles. Cela peut avoir de lourdes conséquences sur une oliveraie et sa production d'olives avec un affaiblissement général de l'arbre qui risque d'être moins fructifère les années suivantes.

Heureusement, ce champignon se traite de la même manière, à la même période et à la même fréquence que l'œil de paon avec la bouillie bordelaise.



Droits photo : Centre Technique de



La mouche de l'olivier : un ennemi à duper...

En été, l'une des plus grandes menaces pour les oliviers, c'est la mouche. Ce petit insecte ravageur vit exclusivement aux dépens de l'olive qu'il repère aussitôt que le fruit mesure entre 5 et 6 millimètres. Le cycle de la mouche dure trois semaines : pendant tout ce temps, elle pond en moyenne 300 œufs dans 300 olives différentes. Sortez les calculettes, vous vous rendrez compte que cela fait énormément de dégâts ! Une fois à l'intérieur de l'olive, la larve se développe pour atteindre le stade de mouche. Lorsqu'elle a fini sa croissance, elle perce l'olive pour se frayer un chemin vers l'extérieur. À ce moment, l'oxygène s'introduit dans l'olive ce qui provoque immédiatement l'oxydation et entraîne sa détérioration. En moins d'une semaine, elle devient toute noire puis tombe. Plus le climat est doux et humide, plus le risque d'une très forte attaque de mouches est important.

Heureusement, la mouche a un ennemi naturel : le soleil ! Au-delà de 30 degrés; elle cesse de pondre, passé 35 degrés; les œufs meurent dans l'olive et au-dessus de 40 degrés; les mouches adultes ne survivent pas. Cette faiblesse face à la chaleur réduit les risques de contamination durant les périodes les plus chaudes mais cela ne suffit pas. Pour lutter efficacement contre la mouche, il faut traiter.

En Agriculture Biologique, le traitement autorisé est un traitement 100% naturel réalisé à base d'argile et d'eau et pulvérisé sur les arbres. Ce traitement a été mis au point par des oléologues, qui ont remarqué que les oliviers en bord de chemin, recouverts de poussière, étaient beaucoup moins attaqués par la mouche. Ils en ont déduit qu'à cause de la poussière, les mouches ne reconnaissent pas les olives. Ils ont donc décidé d'asperger les oliviers d'un mélange d'eau et d'argile afin de leur donner une couleur trompeuse bleu-grisâtre

Ce traitement doit être fait au minimum quatre fois par an : le 1er juillet, le 1er août, le 1er septembre, et le 1er octobre, parfois plus ! Il n'est pas absorbé par l'olivier, c'est ce que l'on appelle un produit de contact, qui s'estompe à chaque fois qu'il pleut.



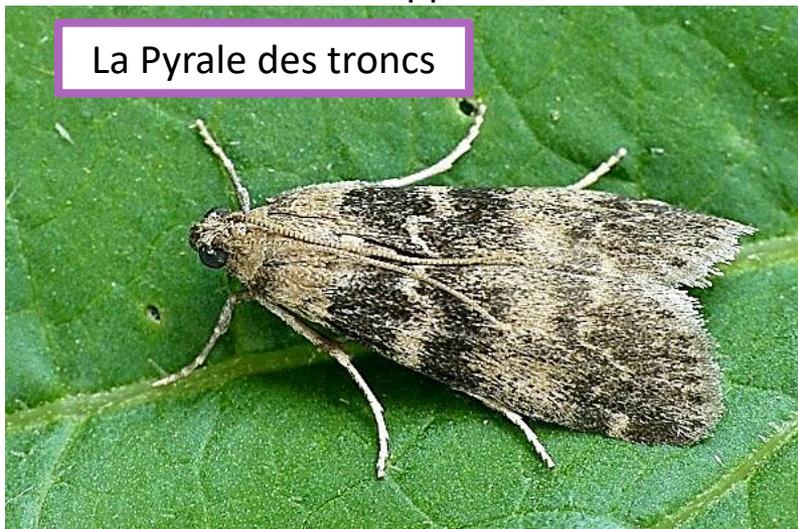
La mouche de l'olivier

La Pyrale des troncs (*Euzophera pinguis*) : une maladie mortelle

La Pyrale des troncs est un papillon extrêmement dangereux pour l'olivier. Pour se développer, la femelle pond ses œufs sur des troncs abimés, ayant subi des blessures liées à la taille par exemple. Quelques jours plus tard, les larves vont éclore, s'insérer dans le bois et grossir tout l'hiver avant de se transformer en papillon à partir de mars - avril.

À l'intérieur de l'arbre, les chenilles créent des galeries qui vont profondément affaiblir l'arbre en coupant la circulation de la sève. Les branches touchées dépérissent, sèchent et peuvent tomber brutalement. Malheureusement, il n'existe à ce jour aucun traitement contre cette maladie. En revanche, quelques mesures de précautions sont nécessaires pour limiter les risques : tailler délicatement pour ne pas blesser l'arbre, butter le pied des arbres, si possible tailler relativement tôt en janvier ou février.

S'il existe encore d'autres maladies, celles-ci sont les plus fréquentes en France. La Bastide du Laval et le Mas Palat, les deux oliveraies partenaires de Cuvée Privée, utilisent uniquement les traitements autorisés en Agriculture Biologique. Dans ces deux domaines, les producteurs gardent quotidiennement l'œil sur leurs arbres qu'ils chouchoutent tout au long de l'année afin d'éviter au maximum le développement des maladies.





Xylella fastidiosa, une menace pour les oliviers et des centaines de plantes



Agence Nationale de Sécurité Sanitaire **anses**

Xylella fastidiosa est une bactérie phytopathogène de quarantaine pouvant infecter plus de 600 espèces de plantes et impacter des filières agricoles majeures telles que la vigne, les agrumes, l'amandier, l'olivier, mais également des plantes aromatiques, ornementales, forestières et sauvages. Aucun moyen de lutte curative contre cette bactérie n'existe à ce jour. De ce fait, pour éviter la propagation de la maladie, l'arrachage et la destruction des plantes contaminées et la lutte contre les vecteurs sont indispensables. Point sur la bactérie et les missions du Laboratoire de la Santé des Végétaux (LSV) de l'ANSES pour contribuer à la lutte contre cet organisme nuisible.

Qu'est-ce que *Xylella fastidiosa* ?

La bactérie *Xylella fastidiosa* (cf. page suivante), en se développant dans le xylème d'une plante produit des agrégats (biofilm), bloquant les mouvements de la sève au sein des vaisseaux. Cette bactérie est transmise par des **insectes vecteurs piqueurs-suceurs**. **Une trentaine d'espèces de cicadelles** se nourrissent de la sève brute du xylème et peuvent donc potentiellement transmettre la bactérie en France. Quatre espèces sont plus fréquentes.... L'une d'entre-elles, ***Philaenus spumarius*, le cercope des prés, est un vecteur en Europe** (photos infra).

Xylella fastidiosa attaque près de **600 espèces végétales appartenant à plus de 80 familles botaniques différentes** : vigne, agrumes, arbres fruitiers, amandier, olivier, cerisier, caféier, avocatier, luzerne, laurier-rose, chêne, érable, etc.

Actuellement, **il n'existe pas de moyens curatifs pour lutter contre cette bactérie.**

Philaenus spumarius



cercope des prés

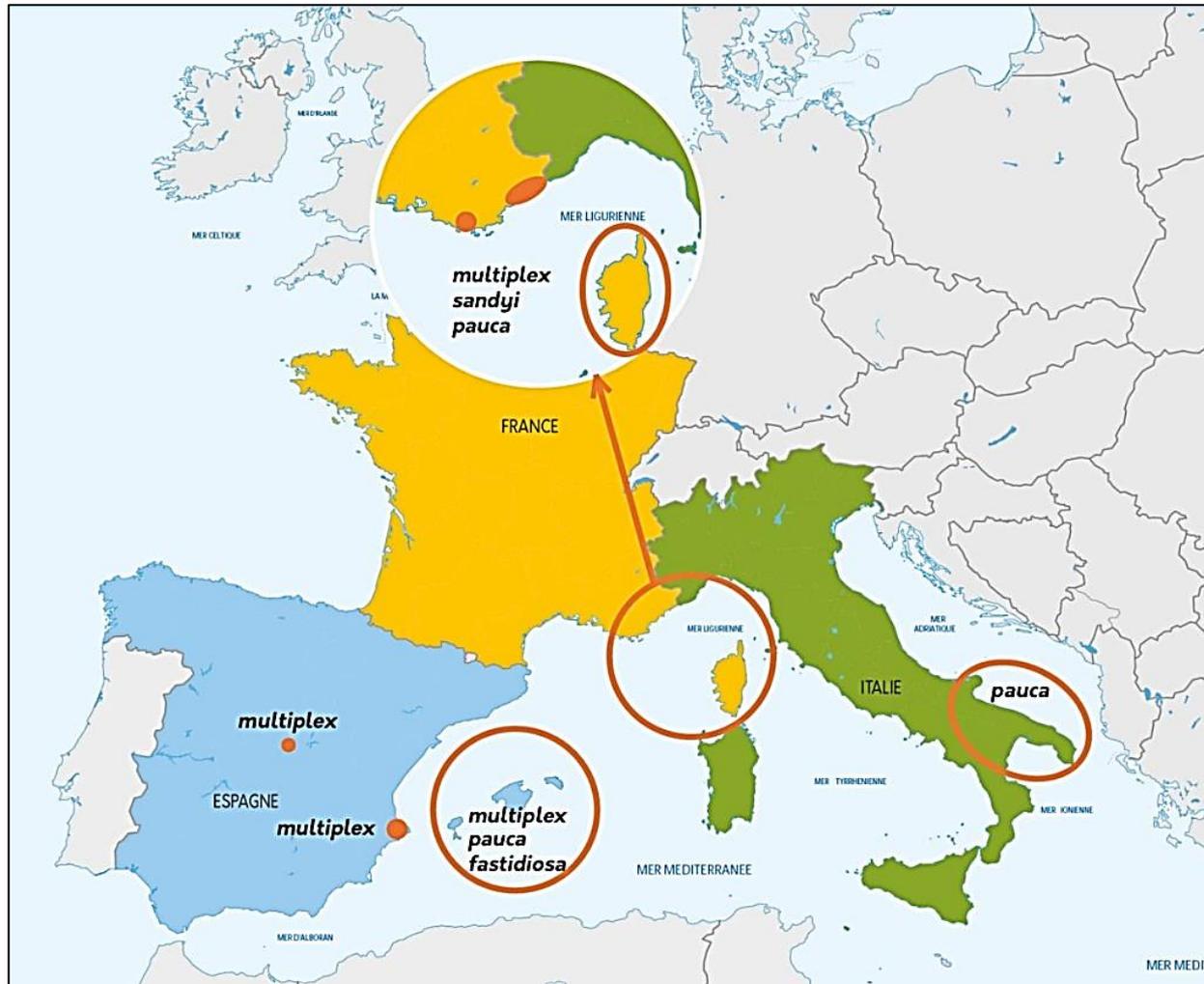




Xylella fastidiosa au microscope électronique

Un premier foyer de *Xylella fastidiosa* sur oliviers, lauriers rose et amandiers a été déclaré **en 2013 dans la région des Pouilles, en Italie**. La situation a évolué très rapidement en une épidémie avec une expansion de type exponentielle dans les vergers d'oliviers. La souche responsable appartient à la sous-espèce *pauca* de *X. fastidiosa*. Dans le cadre de la surveillance renforcée mise en œuvre par les services de l'Etat français, **en 2015, le premier cas détecté en France l'a été en Corse** par le Laboratoire de la santé des végétaux de l'Anses (unité "bactériologie, virologie, OGM" à Angers), suite à une suspicion forte de *Xylella fastidiosa* sur un arbuste de Polygale à feuilles de myrte (*Polygala myrtifolia*), situé dans une zone commerciale de la commune de Propriano. Ce plan de surveillance national... a permis de montrer que la bactérie était présente en Corse et dans la région PACA en 2015 et vraisemblablement avant. La situation n'est pas comparable à celle de l'Italie où la maladie est due à la propagation rapide d'une souche unique très agressive sur olivier. La contamination des régions françaises serait due à plusieurs introductions durant les années 80. **Les souches de *Xylella fastidiosa* isolées en France appartiennent principalement à la sous-espèce *multiplex* en se partageant entre séquence type ST6 et ST7.** En sept. 2019, l'Anses a confirmé pour la première fois en France la présence de la bactérie sur deux oliviers de la région PACA (Menton et Antibes) détectés positifs par le laboratoire agréé : l'un contaminé avec la sous-espèce *pauca* présentant un profil équivalent à celui de la souche présente dans le Sud de l'Italie, l'autre contaminé avec la sous-espèce *multiplex*. Récemment, **depuis l'été 2020, de nouveaux foyers ont été détectés en Occitanie** : sur lavande au sein d'une pépinière puis dans l'environnement sur lavande, romarin, genêt... Ainsi, en octobre 2021 et dans le Gard, un pied de spartier a été détecté positif à la bactérie.

Depuis 2016, l'Espagne a mis en évidence la présence de plusieurs sous-espèces de *Xylella fastidiosa* sur une large gamme de plantes hôtes dans les îles Baléares puis sur le continent. La sous-espèce *multiplex* (Séquence type ST6) causant d'énormes dégâts dans les vergers d'amandiers de la province d'Alicante. Cette même sous-espèce a également été identifiée au **Portugal** bien que le génotype soit différent (ST7) de celui présent dans les vergers du Sud-Est de l'Espagne.



L'extension de *Xylella fastidiosa* en Europe du Sud

DISCOURS PRONONCÉ À L'OUVERTURE DU CONGRÈS OLYMPIQUE À L'HÔTEL DE VILLE DE PRAGUE, LE 29 MAI 1925, PAR LE BARON PIERRE DE COUBERTIN, PRÉSIDENT DU COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE.

Excellence, Messieurs,

Celui qui va s'éloigner de la terre fertile sur laquelle il a résidé de nombreuses années, qu'il a cultivé de ses mains et qu'on embellit pour lui la floraison du succès et celle de l'amitié, voudra le dernier jour monter sur la hauteur d'où la vue s'étend jusqu'à l'horizon.

Là, songeant à l'avenir, il s'inquiètera des travaux inachevés, des perfectionnements réalisables, des mesures à préconiser contre les périls éventuels. Que tel soit en ce moment mon état d'esprit, nul de vous ne s'en montrera surpris. Et parce que le domaine est vaste et l'heure brève, vous m'approuverez d'écarter les vains compliments et de m'en tenir à des paroles précises. À la place d'un discours orné, vous accepterez un rapport personnel net et franc.

Ma première préoccupation concerne certaines utopies dont je regrette de n'avoir pu jusqu'ici avoir raison. L'une consiste à croire que le sport, entré définitivement dans les mœurs, ne risque plus d'en sortir. Grave erreur. Le sport est une contrainte corporelle entretenue par la pratique passionnée de l'effort superflu. Il n'est donc pas naturel à l'homme qui, lui, tend toujours à obéir à la loi du moindre effort. En ce moment le sport est soutenu par la mode : puissance irrésistible mais vite épuisée. Il ne faut rien savoir de l'histoire pour s'imaginer que l'engouement des foules actuelles durera indéfiniment.

Cet engouement que nous avons si fort contribué, mes amis et moi, à provoquer il y a quarante ans parce qu'il devait nous fournir un levier opportun, on le verra disparaître comme il est venu ; la satiété le tuera. Ce jour-là que restera-t-il ? Le *besoin* du sport existe-t-il chez l'individu ?

Non. Le bruit que l'on fait autour de certains champions reste impuissant à le créer. Il ne s'affirmera que lorsque le champion lui-même cessera d'avoir souci qu'on le regarde ou non. Le vrai sportif est celui pour qui le spectateur n'existe qu'à l'état de contingence.

À ce compte-là, combien y a-t-il de sportifs en Europe ?... Très peu.

Voilà donc une direction dans laquelle il faudrait travailler.

Moins de battage, moins de réclame, moins d'organisations restrictives, de syndicats intolérants, de hiérarchies pesantes. Mais les diverses formes de sport — de *tous* les sports, équitation comprise — placées aussi gratuitement que possible à la disposition de *tous* les citoyens, ce sera là un des devoirs du municipalisme moderne. Et c'est pourquoi j'ai réclamé le rétablissement du Gymnase municipal de l'antiquité, rendu accessible à tous sans distinction d'opinions, de croyances ou de rang social et placé sous l'autorité directe et unique de la cité. De la sorte, et de la sorte seulement on développera une génération sainement et complètement sportive.

Une autre utopie est celle-ci : s'imaginer que le sport peut être au nom de la science, uni d'office à la modération et obligé de vivre avec elle. Ce serait là un monstrueux mariage. Le sport ne peut être rendu craintif et prudent sans que sa vitalité s'en trouve compromise. Il lui faut la liberté de l'excès. C'est là son essence, c'est sa raison d'être, c'est le secret de sa valeur morale. Qu'on enseigne à oser avec réflexion est parfait mais qu'on enseigne à craindre d'oser est folie. Car l'audace pour l'audace sans nécessité réelle, voilà par où notre corps survole son propre animalisme.

Ce n'est pas à dire que le contrôle scientifique doive être écarté mais il lui faut se manifester en conseiller non en despote. Aussi bien est-il lui-même susceptible de réforme car il délaisse toute une portion de son domaine en s'obstinant à n'être que physiologique et en oubliant d'être psychologique. On mesure un homme, on relève ses différents indices... et je signalerai en passant qu'il manque un élément de haute importance : sa figure mécanique ; la radiographie pourrait être appelée à la fournir : ce serait un avantage sérieux pour le perfectionnement technique ; mais c'est encore là un élément physiologique et, je le répète, la physiologie ne procurera que d'imparfaites données tant qu'on ne s'avisera point de les compléter par des données d'ordre psychique. En presque tous les sports, la décision brusquée d'une part, l'hésitation de l'autre, entravent le progrès et préparent la défaite. C'est généralement la peur qui en est cause... où se cache la peur dans le corps ? Elle revêt des formes différentes selon qu'elle siège dans les nerfs, vient du cerveau ou se tient simplement dans les muscles, car la mémoire d'un échec antérieur des muscles suffit souvent à la provoquer. Nous notons cela tous les jours chez le cheval. Pourquoi négligeons-nous de l'observer chez l'homme ? j'ai signalé depuis longtemps ces problèmes, espérant que les spécialistes envisageraient de les examiner. Ils ne le font pas. Ainsi s'affermir la notion — voilà la troisième utopie dont je voulais parler — que l'anatomie suffit à tout et qu'elle doit, en éducation physique, exercer les fonctions d'un directeur-gérant à pouvoirs illimités.

Vous vous étonneriez sans doute, Messieurs, si je passais sous silence la fameuse question de l'amateurisme. Elle n'était pas si insoluble qu'on le croit. Avant la guerre, un peu de bon vouloir de part et d'autre eût suffi à la solutionner. Aujourd'hui l'affaire s'est compliquée car la vie chère en a transformé les éléments, et l'opinion n'est pas disposée à laisser le sport devenir un passe-temps de gens riches. Je n'ai pas l'impression qu'on doive attendre du présent congrès une définition unique de l'amateur applicable à tous les sports. Mais, que dans chaque Fédération, le règlement actuel soit honnêtement appliqué, voilà ce à quoi il faut avant tout s'efforcer d'aboutir. Il n'en est pas ainsi. Rien ne sert de nier l'évidence. On triche et on ment beaucoup. C'est la répercussion dans le domaine sportif d'une morale qui s'abaisse. Les sports se sont développés au sein d'une société que la passion de l'argent menace de pourrir jusqu'à la moelle. Aux sociétés sportives de donner maintenant le bon exemple d'un retour au culte de l'honneur et de la sincérité, en chassant de leurs enceintes le mensonge et l'hypocrisie. Avant de se préoccuper d'établir une définition parfaite de l'amateur, qu'elles commencent par imposer le respect absolu des définitions imparfaites actuellement en vigueur et auxquelles on a pris l'habitude de désobéir sans vergogne. Qu'elles disqualifient impitoyablement ces pseudo-amateurs qui recueillent plus ou moins directement de leur participation à des concours publics de fructueux bénéfices et sont en général beaucoup moins sportifs et en tout cas beaucoup moins respectables que maints professionnels. Le serment individuel imposé à tous sera le meilleur moyen de replacer les épreuves sportives sous le contrôle de l'honneur. Voilà dix-neuf ans que je préconise une telle mesure et je me réjouis de constater que l'opinion s'y est enfin ralliée.

Cette entreprise d'épuration, l'Olympisme rénové en sera le plus efficace artisan à la condition qu'on cesse de vouloir assimiler les Jeux Olympiques à des championnats du monde. C'est parce qu'ils sont imbus de cette idée que certains techniciens cherchent perpétuellement à détruire la constitution olympique pour s'emparer d'un pouvoir qu'ils se croient aptes à exercer dans sa totalité. J'ai tenu à mettre une fois de plus mes collègues du Comité International Olympique en garde contre toute concession de leur part sur ce point. Si l'Olympisme moderne a prospéré c'est parce qu'il y avait à sa tête un conseil d'une indépendance absolue, que personne n'a jamais subventionné et qui, se recrutant lui-même, échappe à toute ingérence électorale et ne laisse influencer ni par les passions nationalistes ni par la pesée des intérêts corporatifs. Avec un conseil suprême composé de délégués des Comités nationaux ou des Fédérations internationales, l'Olympisme serait mort en quelques années et, encore aujourd'hui, si l'on renonçait à cette condition essentielle de durée, l'avenir en serait compromis. Le Comité International a pour tâche de fixer le lieu de la célébration de chaque Olympiade et d'assurer le respect des principes et des traditions qui sont à la base de cette célébration. Lui seul, grâce à son mode de recrutement, est assuré d'y réussir.

Aux Comités nationaux, il appartient de régler la participation de chaque pays aux Jeux quadriennaux. Quant aux Fédérations internationales, c'est leur droit parfaitement légitime d'exercer en toute liberté la direction technique des concours. Que l'harmonie règne entre les trois pouvoirs : Comité International, Comités Olympiques nationaux, Fédérations internationales, ce sera le bon moyen de maintenir les jeux Olympiques au niveau désirable.

Est-il besoin de rappeler qu'ils ne sont la propriété d'aucun pays ni d'aucune race en particulier et qu'ils ne peuvent être monopolisés par des groupements quelconques. Ils sont mondiaux ; tous les peuples y doivent être admis sans discussion de même que tous les sports y doivent être traités sur un pied d'égalité sans souci des fluctuations ou des caprices de l'opinion. Le joli nom d'athlète, d'ailleurs, s'applique aussi bien au gymnaste de barre fixe, au boxeur, au voltigeur à cheval, au rameur, à l'escrimeur qu'au coureur à pied ou au lanceur de javelot. Il n'y a point d'échelle de valeur à établir entre ces exercices sous prétexte que le public favorise momentanément l'un plutôt que l'autre. Par contre, il serait vain de vouloir multiplier les épreuves collectives. Les Jeux ont été créés pour la glorification du champion individuel dont l'exploit est nécessaire à entretenir l'ardeur et l'ambition générales. Les circonstances se prêtent mal à y adjoindre trop de rencontres d'équipes car on a généralement reconnu la nécessité de restreindre la durée des Jeux, et par là les dépenses qu'ils occasionnent. Je ne crois pas cependant que les deux questions soient tout à fait connexes. De grandes économies seront réalisées dans la célébration d'une Olympiade si cette célébration est préparée assez à l'avance et avec beaucoup de méthode, de discipline et de désintéressement, mais dans ce domaine comme ailleurs ont régné les habitudes de gaspillage engendrées par une politique erronée basée sur l'idée qu'un luxe sans frein engendrerait nécessairement l'aisance et la prospérité communes. La qualité du luxe est à considérer : sa vulgarité le rend stérile et il ne tend alors qu'à écraser les forces moyennes et à rendre plus irritants les contrastes sociaux.

Des rouages organisateurs simplifiés, des logements plus uniformes et plus tranquilles à la fois, moins de festivités, surtout des contacts plus intimes et plus quotidiens entre athlètes et dirigeants sans politiciens, ni arrivistes pour les diviser, voilà le spectacle que nous donnerons, je l'espère, les Jeux de la IX^e Olympiade. Ce m'est un devoir en terminant d'exprimer ma gratitude pour l'insistance avec laquelle dans tous les pays on a cherché à me retenir à la tête du Comité International. De telles sympathies m'honorent. Je prie qu'on veuille bien les reporter sur mon successeur afin de lui faciliter sa tâche. Je ne pouvais consentir à rester ; trente ans constitue un terme qu'il ne serait pas sage de beaucoup dépasser. Et surtout je veux pouvoir consacrer le temps qui me reste à hâter dans la mesure où je le pourrai une urgente entreprise : l'avènement d'une pédagogie productrice de clarté mentale et de calme critique. À mon avis, l'avenir de la civilisation ne repose en ce moment ni sur des bases politiques ni sur des bases économiques.

Il dépend uniquement de l'orientation éducative qui va se dessiner. La question sociale elle-même ne saurait trouver de solution durable en dehors de ce domaine. C'est pourquoi la première nation ou la première caste qui donneront le signal sont assurées de prendre la tête de l'Europe nouvelle. L'enjeu vaut l'effort. C'est la pédagogie présente qui par son erreur obstinée a égaré les générations actuelles dans l'impasse d'un spécialisme outrancier où celles-ci ne trouveront finalement qu'obscurité et désunion. Elles se croient très puissantes parce qu'elles ont beaucoup d'appétit et très savantes parce qu'elles disposent d'un grand nombre de données scientifiques. En réalité elles sont mal préparées pour les troubles qui viennent. La compréhension étouffée par le savoir, l'esprit critique abâtardi par l'amas de connaissance, l'adolescent formé à une mentalité de fourmilière, partout de l'artificiel et du convenu, des nomenclatures et des statistiques, le fétichisme des chiffres, une recherche maladive du détail et de l'exception... prenons garde en vérité que l'esprit européen énervé et halluciné ne finisse par provoquer lui-même quelque réaction asiatique pour laquelle il n'est point fait et qu'il supporterait mal.

L'Europe est riche d'une culture magnifique lentement amassée mais au travers de laquelle nul fil conducteur ne guide plus le privilégié de l'état social tandis que l'accès en reste simplement interdit au non-privilégié. L'heure est venue d'élever un édifice pédagogique dont l'architecture soit mieux appropriée aux besoins du jour.

Ce serait transgresser les limites imposées par le caractère de cette assemblée que de m'étendre davantage sur ce point. Sans doute ai-je déjà surpris sinon choqué quelques auditeurs en faisant montre de tendances révolutionnaires à un âge où d'ordinaire s'accroît l'instinct conservateur. Mais je devais à mes collaborateurs, à mes amis fidèles, une franche explication sur mes projets. Je voulais leur dire aussi que j'aborde l'œuvre nouvelle dans l'esprit sportif qu'ensemble nous avons cultivé, c'est à dire avec la joie de l'effort, le goût du risque et le culte de l'idéal désintéressé.

Pour eux, ils continueront dans le même esprit leur ascension vers la colline où nous voulons élever le temple tandis que dans la plaine s'organisera une vaste foire. Le temple durera et la foire passera. Foire ou temple les sportifs devront choisir ; ils ne peuvent prétendre à la fois fréquenter l'un et l'autre : ... qu'ils choisissent !

Pierre de Coubertin (France)

A handwritten signature in black ink, reading 'Pierre de Coubertin'. The signature is fluid and cursive, with a large, stylized initial 'P' and a long, sweeping underline that extends to the right.

NDLR : Ce discours, prononcé il y a un siècle par Pierre de Coubertin, cet autre humaniste est étonnamment de grande actualité. Le lecteur jugera de sa fraîcheur et de son absence de rides. A lire et à faire lire.



Un olivier âgé de plus de 1 000 ans débarque dans Paris ce dimanche 13 avril 2024, en provenance d'Espagne. 103

Le jardin des oliviers (sur le tertre) : Annexe Asclépiade



Institut ASCLÉPIADE

Les Terrasses de Baires F.10410 Saint-Parres-Aux-Tertres

Tél. 03 25 70 81 81 Mob. 06 22 36 38 50 Fax 03 25 70 81 82

FINESS n°10000 7285 RCS TROYES : 421 395 526

